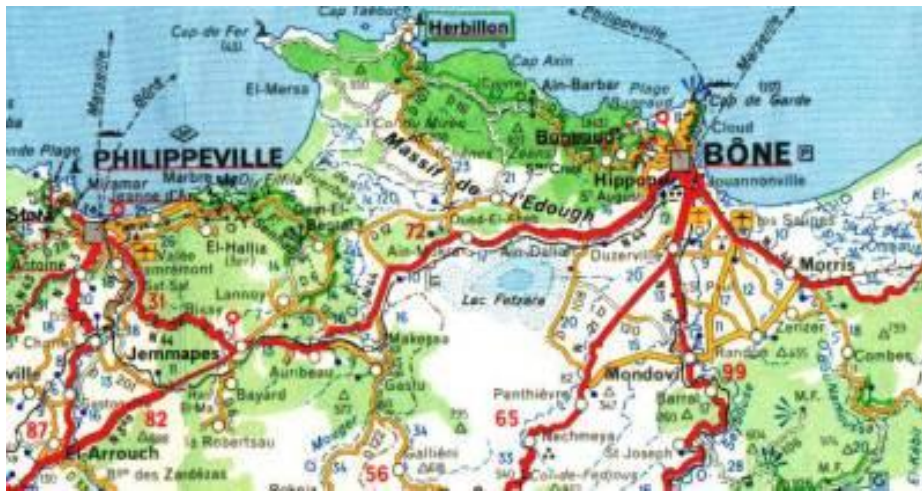


## BÔNE

A l'extrême Est de l'Algérie, BÔNE se trouve sur la rive d'un golfe largement ouvert. Les monts de l'Edough la protègent des vents dominants Nord-ouest. La ville est à 90 km, à l'ouest de la frontière tunisienne.



Climat méditerranéen avec été chaud.

### HISTOIRE

Phéniciens, Carthaginois, Royaume Numide, Romains, ont laissé une empreinte indiscutable dans la région. HIPPONE, l'*HIPPO-REGIUS Cononia* des Romains a été retenu par l'Histoire eu égard à son célèbre évêque Saint Augustin (berbère romanisé). Le nom même d'Hippone a suscité bien des hypothèses dont celle très plausible que ce nom vient d'un triple vocable phénicien Hi (bœuf), BOU (abondance), Na (marché).

Hippone était, avec Carthage, aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles, le plus opulent marché de l'Afrique romaine. C'est alors que les habitants, enrichis par le commerce, élevèrent des magnifiques monuments, des aqueducs gigantesques, des réservoirs immenses qui étonnent la civilisation moderne. L'année qui suivit la mort de Saint Augustin (431), Hippone fut prise par les Vandales qui la réduisirent en cendres.

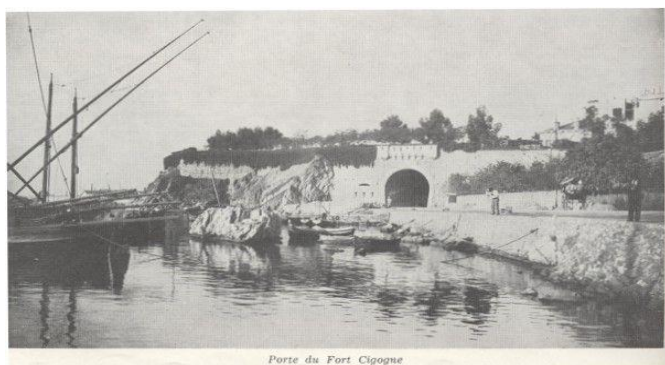
### Présence turque 🇹🇷 1529 - 1830

Avec Djidjelli, Bône devient un nid de pirates, ce qui lui attire des représailles de la part des pays européens. L'empereur Charles Quint envoya en 1535 une escadre espagnole pour conquérir *BOUNA* (la citadelle de Bône). Il ordonna la destruction de la muraille qui joint la ville à la forteresse. Mais face au blocus maritime des Turcs et l'hostilité de la population, des dizaines de soldats espagnoles succombèrent.

En 1540, Charles Quint ordonna l'évacuation de Bouna. Après sa libération des espagnols, les autorités turques fortifièrent la ville et la surmontèrent d'un fort Cigogne. Après sa libération, la ville et sa région sont incluses dans la régence d'Alger. *BOUNA (Bona)* est parée d'un nouveau qualificatif : « *Madinat Al Unnab* », ou Annaba qui se substitue progressivement à son ancien nom, surtout à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et après l'indépendance.



Charles QUINT (1500/1558)



Porte du Fort Cigogne

Fort Cigogne

Dès l'époque turque, Bône a fonctionné comme port, localisé à 2 km au Nord-est des ruines d'Hippone ; la ville avait préféré les tous derniers contreforts du massif de l'Edough, à l'abri des inondations de l'oued Seybouse. Mais elle n'était qu'une toute petite ville. La colonisation française en a fait un grand organisme portuaire et une ville importante surnommée *La coquette*.

Lors d'un voyage à Florence (Italie) je découvre, dans un célèbre musée de cette ville magnifique, un tableau relatif à une bataille survenue en 1607 à Bône.

Natif de cette ville j'ignorais cela et grâce à mon homonyme, Roger ROSSO, architecte bien connu des Bônois, et auteur d'un ouvrage sur notre magnifique citée commune « *Pik, un siècle* », je peux maintenant vous la décrire :

**-Auteur : M. Roger ROSSO -**

« Depuis plusieurs années le Reis corsaire, nommé Morath, ravageait les côtes méditerranéennes. Le Grand duc Ferdinand de Toscane, résolu d'organiser une expédition punitive, soit pour s'emparer du Corsaire, soit pour réduire ses bases barbaresques importantes, lui servant de refuge.

« Le mot d'ordre fut "Saint-Augustin" qui avait été évêque d'Hippone devenue plus tard Bône. C'est là qu'il mourut le 23 août 430.



SAINT AUGUSTIN (354/430) : <http://peresdeleglise.free.fr/Augustin/augustin.htm>

« L'expédition s'organisa, elle devait comprendre 1 300 hommes dont 400 Français épaulés par 200 cavaliers irréguliers. L'ensemble embarqué sur 9 galères, 1 tartane, 3 frégates et les Français sur 5 bretons.

« Le connétable Silvio Piccolomini dirigeait les opérations, le contingent français sous les ordres du chevalier de Beauregard, les capitaines Marchant, Chateauvieux, Laglade, Eliot d'Elgaron, les sieurs Tourtour, De-Saint-André-de Gaux, de-Masan, l'aumônier était le père Dom Juan du Boys.

« On embarqua le trentième jour, d'Août 1607, à Livourne, puis on fit relâche à l'île d'Elbe, Monte Christi, Cap de la Poule en Sardaigne et enfin à l'île de la Galite où une terrible tempête, fort heureusement de très courte durée, éclata. Nous étions le 13 septembre 1607.

« On fit voile dans la nuit du 15 au 16 vers Bône toute proche. La côte fut atteinte au lieu-dit l'Espalmoir, plage située à une lieue ½ de Bône. Sur le chemin les Français, en avant-garde, avaient été frappés par l'envergure de la citadelle surplombant la ville et qui paraissait armée de nombreux canons.



Construite à la fin du XIIe siècle, la Casbah est située en plein centre de la ville, face à l'ancienne cité pavée. Autour d'elle, ont été tissés plusieurs légendes et mystères. La Casbah d'Annaba a bénéficié de la part des autorités françaises d'importantes dépenses pour la garder en l'état. Il faut savoir qu'elle avait été détruite au XVIe siècle par les Espagnols et restaurée par les Turcs.

« Les Français sur les impulsions du frère du Boys, décidèrent de prendre d'abord cette forteresse, avec l'aide de quelques toscans juste avant que le gros de la troupe attaque la ville.

Des combats acharnés se déroulèrent dans la cité, et au bout de 6 heures de lutte on eut à déplorer la mort de 12 hommes et quelques officiers dans la Casbah, 30 hommes dans la ville et une dizaine d'officiers.

« Le butin fut immense et les prisonniers ennemis au nombre de 1500. Toute la troupe s'embarqua sur la plage de Ramlet El-Zibi, celle-là même où débarquèrent le 27 mars 1832 les quelques marins de la Béarnaise qui enlevèrent la Casbah.

## Période Française 1830 - 1962

Alger capitula le 5 juillet 1930.

Les troupes françaises, à leur tête, Anne Jean Marie René Savary, duc de Rovigo, qui commande à Alger, voudraient bien étendre l'action de la France vers l'Est et reprendre Bône, occupée la première fois par le général Damrémont en 1830, et une deuxième fois en 1831, par le commandant Huder ; mais par deux fois, il avait fallu évacuer la ville dans des conditions assez difficiles du fait de l'absence de voies de communication protégées.

En avril 1832, le capitaine Edouard, Buisson d'Armandy s'installe dans Bône avec ses canonnières. D'Armandy envoie au duc de Rovigo, à Alger, un billet lui expliquant que grâce aux trente marins de la Béarnaise, sous les ordres du Lieutenant de vaisseau Fréart, ils ont pris la citadelle de Bône mais sont face aux 5 000 hommes du bey de Constantine. Ils attendent des renforts. Les premiers jours sont difficiles et les vivres manquent. Enfin, le 8 avril, les renforts arrivent avec le brick *La Surprise*. Le maréchal Nicolas Jean-de-Dieu Sult, ministre de la Guerre à la tribune de la Chambre affirme « *La prise de Bône est le plus beau fait d'armes du siècle* ».



YUSUF (1808/1866)

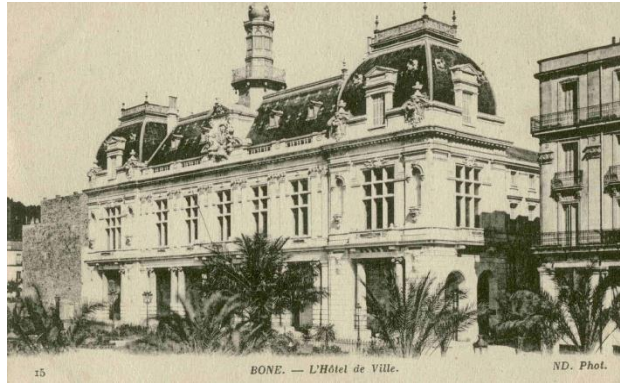
Mais il ne faut pas oublier l'action efficace de YUSUF qui permit la réussite de cet authentique exploit.

« La veille de ce jour mémorable, le Capitaine Yusuf qui parlait parfaitement le Turc, était monté seul à la Casbah un peu avant minuit et avait réussi à soudoyer une sentinelle. Il se cachait sur les remparts du bastion Nord-est, attendait le lever du jour pour faire descendre un filin qui allait permettre de hisser et mettre en place une corde à nœuds devant servir à l'escalade. Dans cet angle rentrant, les opérations d'investissement ne pouvaient être aperçues, ni de la ville, ni de la plus grande partie de côte jusqu'au Cap, mais par contre elles pouvaient être suivies dans leur intégralité, y compris le débarquement et la progression des attaquants, par le commandant Fréart, lieutenant de vaisseau et l'Enseigne de vaisseau Retailleau restés à bord de la goélette la *Béarnaise* d'où était partie l'opération.

« Le détachement comprenait : Le capitaine d'Armandy, le lieutenant de frégate du Couédic de Kergoualer, l'élève de 1<sup>ère</sup> classe de Cornulier-Lucinière, le maréchal-des-logis d'artillerie Colomb ainsi que Charry, un mousse tambour et 24 matelots. Leur armement consistait en 12 fusils, 12 sabres d'abordage et un fusil de chasse à l'élève de Cornulier.

Le débarquement se fit sur la plage des raisins secs (Ramlet El Zibi - Lever de l'Aurore) où prenait naissance le ravineau dont les hautes herbes masquaient le détachement dans sa progression. Ce ravineau aboutissait à la piste qui se développait à flanc de colline et où s'écoulait un filet d'eau provenant de la fontaine de l'esclave. La petite troupe fit une courte pause pour se désaltérer et souffler. Ce fut une aubaine pour les marins chargés de leur sac, vivres, munitions et moyens d'escalade. Le détachement reprit aussitôt la progression jusqu'au pied de la citadelle et se hissa rapidement au sommet du bastion, pendant que la garnison composée de 150 turcs et 25 auxiliaires arabes chargés de la défense de la Casbah dormaient encore.

« Le détachement investit la Casbah et après avoir occupé tous les points forts de la citadelle Yusuf réveillait les défenseurs et les haranguait en langue turque pour leur dire qu'ils étaient désormais sous les ordres d'officiers français et qu'ils seraient payés 1 boudjou par jour et nourris. L'effet de surprise avait été total !...La soumission plus ou moins bien acceptée... [Fin citation Roger ROSSO]



Mairie

L'Hôtel de ville dont les travaux durèrent de 1884 à 1888. Le 20 juin 1962, un incendie volontaire, mettait le feu à ses combles et détruisit toute la toiture qui ne sera pas reconstruite à l'identique.

**BÔNE** (Source Anom) : Ville d'origine médiévale, passée sous administration militaire française du 26 mars 1832 au 17 février 1845. Son territoire est délimité par ordonnance royale du 12 février 1844. Elle est érigée en commune de plein exercice par ordonnance royale du 31 janvier 1848. Sa municipalité est organisée par décret du 8 juillet 1854.

Elle avait les annexes ci-après :

- Béni Mahfer** : Nom d'une section administrative urbaine.
- Cheik-Denden** : Propriété du colonel de Mirbeck située près de Randon, sur la rive droite de la Seybouse, sur laquelle il demande l'autorisation de créer un village en septembre 1843.
- El-Agar** : Lieu-dit mentionné au milieu du XIXe siècle.
- Fort Génois** : Carrière de marbre située au nord du fort génois de Bône, exploitée au milieu du XIXe siècle.
- Hadjar-El-Bid** : Carrière de marbre exploitée depuis le milieu du XIXe siècle, près de Bône.
- Hippone** : Ville antique dont les ruines sont englobées dans un quartier de Bône.
- L'Alelik** : Centre de population créé par décret du 30 juillet 1851 à 6 km de Bône, aujourd'hui faubourg de la ville.
- Saint Augustin** : Village indigène créé par ordonnance du 11 février 1848 derrière le cimetière européen de Bône. Il est également appelé Les Santons.



La Colonne Randon, poids 3 tonnes, hauteur 4m25, diamètre 80 cm. Érigée le 2 mai 1842 elle se trouve actuellement à la Caserne Vienot, Musée de la Légion Etrangère à Aubagne.



Maréchal Jacques RANDON (1795/1871)  
Ses troupes, en colonne direction l'Edough, sont à l'origine de ce monument commémoratif.



Mosquée

Salah Bey

Dès 1835 un plan d'aménagement de la place fut dessiné (3 ans après la prise de la Casbah) ; Cette masse de rochers était enlevée et le sol nivelé par les troupes du Génie. Ensuite la façade de la mosquée (construite en 1792) était enjolivée par des arcades, alignées sur le nouveau tracé de la Place d'Armes. Cette place carrée, entourée d'immeubles à arcades remplaçait désormais le

*bâtiment délabré que les troupes françaises avaient trouvée en 1832. Ils avaient souligné l'odeur fétide et insoutenable. En même temps que les arcades, fut érigé une tour avec horloge. Cette tour était recouverte d'un dôme à pans semblable à celui que l'on aperçoit à droite du minaret. [Source PIK de Roger Rosso]*

**-Auteur M. Jules DUVAL (1859) -**

« Chef-lieu de la 2<sup>ème</sup> Subdivision militaire, siège de Sous préfecture, à 156 kilomètres Nord-est de Constantine, à 440 km d'Alger, à 100 km de Philippeville, sur la côte Ouest du golfe de Bône. Cette ville s'élève derrière une falaise au pied de laquelle est le mouillage particulièrement nommé la rade de Bône, dont le fort Cigogne forme la pointe méridionale, non loin de l'ancienne Hippone, ville qui fut une des résidences des rois de Numidie, joua un rôle important dans la Guerre de César en Afrique, dans celle des Vandales sous Genseric, et, plus tard, dans la campagne de Bélissaire, mais qui dut sa principale illustration à l'épiscopat de Saint Augustin. On en voit encore les ruines à une petite distance de Bône, entre la Boudjemah et la Seybouse, sur un mamelon isolé dans la plaine, couvert d'oliviers, de figuiers et d'orangers. Une statue de Saint Augustin y rappelle la mémoire du saint évêque.

Bône, appelée par les anciens littéraires du nom caractéristique d'Aphrodisium, est appelée par les indigènes Beleb-el-Aneb, *la ville des jujubes*. Au Nord de Bône s'élève une colline de 105 mètres de haut, sur laquelle est bâtie la Casbah qui couvre entièrement la ville du côté du nord et surveille la rade. La plage, en tournant au sud, correspond à une immense vallée composée de plusieurs plaines arrosées par la Boudjemah et la Seybouse, navigable à 2 km de son embouchure, dont les lentes sinuosités, sur un sol argileux, déterminent des marécages, sources d'une insalubrité qui avait cédé aux travaux d'assainissements, lorsqu'en 1852, le défaut d'entretien des travaux, joint sans doute à quelque cause atmosphérique, a déterminé une fâcheuse recrudescence de fièvres.



*Phare du Cap de Garde*

*Contrastant avec les rives orientale et méridionale exposées au vent (dunes) et aux courants (dérive méditerranéenne et contre-courant), la côte occidentale haute et découpée offre seule, en effet, sur ce littoral inhospitalier, quelques bons abris. Protégée des vents dominants du Nord-ouest par les monts Edough et des tempêtes du Nord par le Cap de Garde, elle enregistre moins souvent et plus faiblement qu'aucun autre point du littoral algérien les tempêtes du Nord-est.*

Les montagnes de l'Edough, couvertes de belles forêts, prennent naissance à 6 km dans la montagne. Bône, prise le 26 mars 1832 par un stratagème des Capitaines d'Armandy et Yusuf, est devenue pour la France un des points les plus importants d'occupation. Cette place protège la côte et les vallées inférieures de l'Algérie orientale, surveille la mer et la frontière à l'est, comme Oran à l'ouest, sert de dépôt et de magasin pour La-Calle, Guelma et tous les postes de l'est, jusques et y compris Medjez-Amar ; est enfin un centre important de colonisation pour le fertile bassin de la Seybouse.

Les richesses de toute nature y sont réunies : terres d'une merveilleuse fécondité, eaux abondantes, bois magnifiques, minerais de fer. Aussi la colonisation s'y est telle portée de bonne heure à la suite du commerce ; et, malgré les difficultés climatiques, aggravées par le mauvais état des communications, elle a fait de la plaine qui entoure Bône un des plus brillants théâtres de l'agriculture algérienne.

Divers centres, créés dans un rayon plus éloigné, étendent le réseau colonisateur sur un territoire de 40 à 50 000 hectares dans toutes les directions. Appuyée sur tous ces éléments variés de prospérité, Bône, qui, jusqu'à la prise de Constantine, fut la capitale de l'Est, lutte avec énergie, par l'agriculture, le commerce et l'industrie, contre le rang secondaire que lui a fait la politique. Cette ville possède de nombreuses et importantes institutions : Sous préfecture, tribunal de première instance, justice de paix, chambre de commerce, municipalité, pépinière publique, filature de soie, mission des tabacs, hôpital civil, journal (*La Seybouse*), société d'agriculture, peu active, sinon morte. La plupart des nations de la Méditerranée y sont représentés par des consuls.

L'industrie y a construit un moulin à vapeur et plusieurs moulins à huile qu'alimentent les produits d'un territoire très-propice à l'olivier. Des savons de Bône figurent à l'exposition algérienne à Paris. D'année en année le mouvement commercial s'y développe.

Relevé de ses ruines, pavé à neuf, construit dans les conditions de l'architecture moderne, avec des fontaines, des places, des quais, des promenades, des égouts, décoré de quelques édifices remarquables, Bône représente avec distinction la civilisation européenne sur la côte africaine. Et, pour relever son mérite, ajoutons que cette

prospérité s'est développée sans le secours de l'armée, par le seul fait des conditions favorables du sol et de l'énergie intelligente des colons. Pour combler ce vœu, il lui faudrait un port de refuge depuis longtemps promis et étudié qui remplaçât le mouillage du Fort Génois, éloigné de deux lieues ; un lazaret, des quais plus développés, un bâtiment de la douane plus étendu, un entrepôt réel, une banque, un théâtre, des travaux définitifs d'assainissements.

Enfin des communications plus faciles en toutes saisons, par terre, avec Guelma, Constantine, Philippeville ; par mer, une part plus large dans les voyages des paquebots à vapeur qui font le service de France et celui de la côte jusqu'à Tunis. Pendant plusieurs années Bône a joui d'une exposition d'agriculture qui semble, à partir de 1853, réservée à Constantine. Ses habitants réclament, au nom de sa prééminence agricole, contre le privilège accordé à sa rivale. Une diligence a fait pendant l'été 1853, le service quotidien de Bône à Guelma, et, en septembre, une autre s'est aventurée pour la première fois sur celle de Philippeville par Jemmapes : autant d'honorables témoignages de vitalité qui révèlent l'avenir réservé à cette localité. [Fin citation DUVAL].

## ETAT CIVIL

- Source Anom -

SP = Sans profession

-1<sup>er</sup> décès : (25/04/1832) de M. DIVET François (Soldat, 27 ans natif Orne) ;

-1<sup>ère</sup> naissance : (28/06/1832) de SAUVAIRE Gustave (Père Cordonnier) ;

-1<sup>er</sup> mariage : (09/07/1833) de M. ESQUIVE Joseph (Soldat natif du Nord) avec Mlle ARMAND Marie (Blanchisseuse native de l'Ain) ;

### Les premiers DECES :

1832 (09/05) M. SENSEVI Valentin (Miltaire natif Pyr.Orientales) décédé à l'hôpital militaire de Bône ;

1832 (18/05) M. CASSAGNEAU Pons (Miltaire natif Tarn et Garonne) décédé par suite d'une noyade ;

1832 (28/05) M. THINARD Antoine (Ouvrier militaire natif Loire) décédé à l'hôpital militaire de Bône ;

1832 (12/06) M. JANVIER François (Miltaire natif du Calvados), décédé à l'hôpital militaire de Bône ;

1832 (23/06) M. CHATEL François (Miltaire natif Isère), décédé à l'hôpital militaire de Bône ;

1832 (27/06) M. BONJOUR Joseph (Miltaire natif du Rhône), décédé à l'hôpital militaire de Bône ;

1832 (28/06) M. BIVILLE Bibin (Miltaire natif Seine Maritime), assassiné.

1832 (06/07) M. MOUNIE François (Miltaire natif Ariège), décédé à l'hôpital militaire de Bône ;

1832 (07/07) M. BAUDET Jean (Miltaire natif Loire), décédé à l'hôpital militaire de Bône ;

1832 (09/07) M. DESCORS Jean (Miltaire natif Htes Pyrénées), décédé à l'hôpital militaire de Bône ;

1832 (11/07) M. LESURQUES Marie (5 jours) Père militaire.

1835 (27/09) M. PORTA Pierre (Cultivateur) sur déclaration de son fils François (Journalier) .

### Les onze premiers Mariages :

1833 (25/08) M. JULLIEN Balthazard (Courtier natif Marseille) avec Mlle GESTIN Victoire (SP native du Var) ;

1833 (18/11) M. (Veuf) NAM Joseph (Boulangier natif Italie) avec Mlle BASTELICA M. Antoinette (SP native de Corse) ;

1833 (28/11) M. CAMELIN Jean (Miltaire natif Marne) avec Mlle PONCET Thérèse (SP native du Rhône) ;

1834 (30/14) M. MALLJEAN Louis (Bottier natif du Nord) avec Mlle HIVERT M. Sylvie (SP native des Alpes de Hte Provence) ;

1834 (09/08) M. MEDOUX Jean (Cantinier natif Hte Garonne) et Mlle BOUSQUET Félicité (SP native Hte Garonne) ;

1834 (09/08) M. OFFROY Jules (Miltaire natif Seine et Marne) avec Mlle COCHOIS Marie (SP native de Belgique) ;

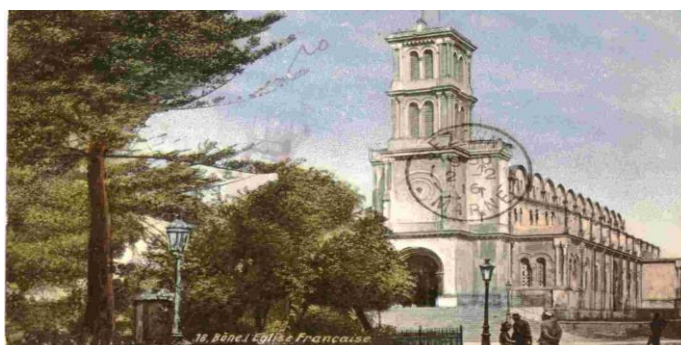
1834 (16/10) M. REVERDY François (Limonadier natif Marseille) avec Mlle SCHNEIDER Thérèse (SP native du Luxembourg) ;

1834 (08/11) M. DROUHOT P. François (Miltaire natif Hte Saône) avec Mlle HAB A. Marie (SP native Moselle) ;

1834 (11/11) M. JACQUOTTEY Claude (Cultivateur natif Doubs) avec Mlle WEGLER Suzanne (SP native Hte Saône) ;

1834 (29/11) M. LACOMBE Alexandre (Miltaire natif Paris) avec Mlle GUIDELLI M. Caroline (SP native Rome -Italie) ;

1834 (30/12) M. RENAULT Antoine (Miltaire natif Nièvre) avec Mlle SILLIERES Bernarde (SP native du Gers) ;



Construite de 1847 à 1850 avec les moyens du bord et grâce au système « D », elle n'était pas achevée car il lui manquait le deuxième étage de la toiture et la flèche du clocher. Ce fut le premier édifice à être construit hors les murs d'alors. Le maître autel est en marbre du Cap de Garde, la Table Sainte en onyx d'Aïn-Smara. Ils sont l'œuvre du sculpteur POPINEAU, ainsi que les statues de Saint Augustin et Sainte Monique qui encadrent, dans leur niche, l'entrée de la Cathédrale. Les vitraux d'origine, détruits par les bombardements de 1942/1943 sont remplacés et complétés de 1949 à 1952 par le maître verrier BESSAC.

Lors du centenaire de la cathédrale le Nonce en France, honora de sa présence cet événement en apportant la bénédiction de l'église. Sa bonhomie et sa façon enchantèrent tous les fidèles. C'était Angelo, Giuseppe RONCALLI qui deviendra le pape Jean XXIII, le 28 octobre 1958.

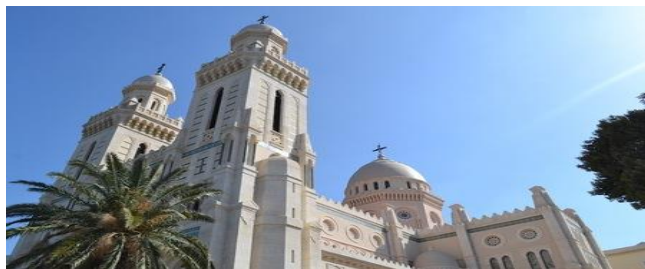
Le Général VANUXEM qui commandait en 1958 la division militaire de Bône avait relevé dans un article de presse que la cathédrale, dans sa forme extérieure, ressemblait à une locomotive selon les dires taquins des bônois d'alors toujours imaginatifs. A vous de juger.

Détruite par les nouveaux maîtres de l'Algérie dans les années 1970 nos compatriotes ont pu sauver trois cloches et le bourdon de trois tonnes qui sont maintenant à l'Eglise du Sacré Cœur à Antibes (06). Cela ravive bien des souvenirs aux vieux bônois lorsque son carillon retentit....

### Quelques Mariages relevés avant 1904 :

(1899) AIELLO Jean (Pêcheur)/POMPEANI Marie -(1903) ALBAGNAC Léopold (Représentant)/SAINT MARTIN Gabrielle -(1898) ALBENGA Paul (Coiffeur)/CULOMA Grazia -(1903) ALLOUCH Nessim (Commerçant)/GOUETTA Menana -(1903) AMRAM Ichoua (Tailleur)/COHEN Messaouda -(1903) ATTARD Salvator (Vigneron)/PACE Rosine -(1903) AUDE Victor (Gardien) /MOLLICA Carminella -(1902) BALDETTI Charles (Menuisier) /LEGEY Marie -(1903) BALDETTI Joseph (Forgeron)/VERGES Henriette -(1902) BARBE Justin (Briquetier) /VASSALLO Augustine -(1903) BARBIER Auguste (Garnisseur)/SANTOLINI Rafaela -(1903) BASSO Jean (Manouvrier)/BOBLIN Marie-(1891) BAYARD Auguste (Chaudronnier) /LONGO Thérèse -(1903) BAYARD Emile (Commerçant)/SALLOT Noëlie -(1903) BEATO Augustin (Journalier)/ATTANASIO Carmena- (1903) BELLAGAMBA César (Menuisier)/GAUCI Marie -(1895) BERTAGNA Dominique (Négociant)/CEBE Marie -(1902) BIGENI Jean (Gazier)/BUGEJA Gracia -(1903) BLOIS Jean (Commis)/DUMONT Gabrielle -(1903) BORG Baptiste (Ajusteur)/PEPE Agnès -(1903) BORONI Jean(Mécanicien)/ABAD Eléonore -(1903) BOSCO Nicolas (Frappeur)/PISANI Secula -(1903) BOUDIN Gilles (ex militaire)/LAURENT Louise -(1903) BOUERAT Joseph (Ajusteur)/LAVALLEZ Marie -(1903) BOUSQUET J. Marie (Employé)/BOUVARD Louise -(1903) BUGEJA Salvator (Terrassier)/MISSUD Madeleine -(1901) BUONOMO Janvier (Journalier)/MANZO Marie -(1903) CAFIERI Auguste (Serrurier)/AZZOPARDI Augustine -(1903) CAMILLERI Salvator (Jardinier)/SORRENTINO Pascaline -(1903) CANZANO François (Journalier)/RANIERI Candide -(1903) CASALTA J. Baptiste (Commis des douanes)/WARIN Zélie -(1903) CASASSA Thomas (Commerçant)/WALTER Catherine -(1903) CASSAR Lucien (Employé)/MATARESE Emiddia -(1903) CAUCHI Antoine (Commerçant)/CRINQUANT Berthe -(1903) CIANTAR Théodore (Journalier)/TARANTO Rosa -(1903) CHARON Pierre (Retraité)/SAILLARD Catherine -(1898) CHERIFI Chérif (Chaouch)/BAYARD Blanche -(1903) CHIROLA Carmel (Journalier)/GAUDINO Filippa -(1903) COHEN Azar (Ferblantier)/TMIM Marie -(1903) CORMI Carmeno (Boulangier) /BARON Marie -(1903) CORMI Charles (Charretier) /MOLINO Antoinette -(1903) CRIMAUDO Vito (Maçon)/HARTMANN Marie -(1903) CURIE Pierre (Mécanicien)/BARET Jeanne -(1903) DAUBEZE Marius (Représentant)/CHARRETIER Laure -(1903) DEBONO Charles (Fabriquant de Pates) /VASSALLO Henriette -(1899) DE FRAJA Salvator (Marin)/ARCAMONE Carmina -(1903) DELESSE Jean (Surveillant)/BRU Catherine -(1903) DI FRAJA Silvério (Pêcheur)/SOMA Marie -(1903) DI LUCA Gira (Portefaix)/BONOMANO Lucie -(1903) DIMECH Carmeno (Tourneur)/NANI Carmèle -(1903) DIMECH Salvo (Cocher)/ATTARD Marie -(1903) DOMATO Antoine (Chaudronnier)/ZAMMIT Catherine -(1903) DURANTI Nicolas (Pêcheur)/ASCIONE Carmèle -(1903) ERNANDES Mathieu (Cimentier)/BARDELLI Angiolina -(1903) ELLUL Charles (Pêcheur)/BONICI Joséphine -(1903) ELLUL Michel (Poissonnier)/BALDINO François -(1903) ESPARSA Lucien (Mineur)/RIDOTTI Marie -(1903) EXIGA Démétrius (Commis)/CARDI Marie -(1901) FADDA Daniel (Agent maritime)/BULLIOD Louise -(1903) FALZON Alphonse (Maçon)/BAJADA Carmela -(1903) FALZON Paul (Menuisier)/VANBOCKSTAEL Berthe -(1902) FARRUGIA Félix (Epicier)/SANT Rosine -(1896) FIENGO Raèmephaël (Marin)/DI FRAJA Carmele -(1900) FIORE Janvier (Tailleur) /BALDETTI Anne -(1903) FORGAS Joseph (Bouchonnier)/PLAGE Marie -(1903) FRENDO Jules (Bourelleur)/SASSO Angeline -(1903) GALEA Augustin (Chaudronnier)/GALEA Augustine -(1903) GALEA François (Mineur)/AZZOPARDI Marie -(1903) GAUCI Salvo (Jardinier)/BAJADA Antoinette -(1903) GAUCI Sauveur (Charretier) /MISSUD Carmele -(1903) GENTILI J. Baptiste (Chaudronnier)/AMANTE Isabelle -(1903) GRECK Michel (Journalier)/MUSCAT Carmena -(1903) GRENIER Henri/GIROLAMO Pascaline -(1902) GRIMA Salvator /FARRUDJIA Angeline -(1903) GUEZ Jacob (Débitant)/BUSSIDAN Messaouda -(1903) GUICHARD Victor (Cultivateur)/CHABRIEL Dorothée -(1903) HILI Paul (Cultivateur) /SCHEMBRI Emilie -(1903) HODE Apollon (Charretier) /HAUSER Valentine -(1903) JARDINO François (Chauffeur)/VALLETTA Marie -(1900) LACROIX Daniel (Cultivateur) /ANGELIS Françoise -(1903) LAGARDE François (Négociant)/SCHAD Augustine -(1903) LANDO Barthélémy/XERRI Thérèse -(1903) LECA Dominique /ZONZA Livie -(1903) LEONI Jules/DIMEGLIO Marianne -(1903) LESSEUR Oscar (Berger)/MAYER Marie -(1903) LOMBARDO Salvator (Charpentier)/PERES Marie -(1900) LUSSORE Auguste (Maçon)/RIPOLL Maria -(1903) LUSTRO Vincent (Journalier) /GARDANO Maria -(1903) MANES Eugène (Cocher)/MATARESE Lucie -(1903) MARCET Joseph (Cultivateur) /CAUSSE Emilie -(1903) MARINI Giovannino (Employé)/BARATOLO Marie -(1903) MARTHOT Henri (Employé)/DOMINGO Lucie -(1902) MARTIN Eugène /GAUTIER Marthe -(1903) MAUNDER DIT PECLAT MAUNDER Eugène (Rentier)/RAVAUTE Eve -(1903) MELIS Augustin (Journalier)/GRANARA Nicoletta -(1903) MENDRE Jules (Mécanicien)/BUGEJA Carmele -(1903) MICALLEF Vincent (Tonnelier)/MAZZOLA Marie -(1903) MIGLIACCIO Antoine (Maçon) /MARINO Anne -(1903) MISSUD Spiro (Employé)/FIORENTINO Mathilde -(1903) MOUGNIOT Pierre /ANGLAS Louise -(1903) NINO Salomon NINOU Marie -(1903) NOVELLA Augustin /AZZOPARDI Augustine -(1903) OBIS Georges (Commis greffier) /PERNICI Maria -(1903) OLIVIERI Antonio (Marin)/LONGINO Marie -(1903) OURSIN Barthélémy (Surveillant) /SCOTTO Lucie -(1903) PAGANACCI Dominique (Maçon)/ZAMMIT Joséphine -(1876) PALMIERI Pie (Mineur)/CRESTA Marguerite -(1903) PANCERA Marc (Menuisier)/VELLA Marie -(1903) PARIENTY Abraham (Employé)/YOUNES Rzela -(1903) PISANI Jean (Chauffeur)/GIARDINO Maria -(1903) PONS André (Tonnelier)/MONIN Marie -(1903) PORRI Sampiero (Employé)/MICHEL Jeanne -(1903) REGINE Vito (Terrassier)/DURANTI Angeline -(1903) RESTUCCI Louis (Tailleur)/CAMPORIONDO Judith -(1903) RESTUCCIA Barthélémy (Boulangier)/RAGO Candide -(1903) RIBOULET Eugène (Commis des Postes)/DEBONO Victorine -(1903) RISCHMANN Jean (Conducteur de train)/LIORAT Aurélie -(1903) RODO Vito (Cocher)/BARBATO Guiseppa -(1903) ROSSANO Jean (Cafetier) /MICALLEF Berthe -(1900) ROSSO François (Entrepreneur)/JUZAUD Berthe -(1903) SABATIER J. Pierre (Commerçant)/HOUSSEMENNE Marie -(1903) SAINTY Henri (Militaire)/COPPA Marie -(1903) SALIBA Angelo (Pâtissier)/ZAMMIT Catherine -(1902) SALVATI Salvator (Chaudronnier) /SCARANO Marie -(1903) SAUNIER Antoine (Commerçant)/SCHAD Elisa -(1903) SCHARDT Auguste (Comptable)/CAUVIN Anna -(1903) SORRENTINO Louis (Charretier)/D'ARCO Elisabeth -(1903) SPITERI Paul (Carrossier)/LAGARDE Angèle -(1902) SULTANA Ange (Jardinier)/CILIA Vincente -(1900) TEDESCO Raffaele (Chauffeur)/FELIX Victorine -(1903) TERRONI Michel (Boucher)/SOLIMENO Archangiola -(1901) THIERS Fortuné (Douanier)/CULOMA Angeline -(1903) TEUMA Joseph (Boulangier)/BONICI Louise -(1903) TROPE Isidore (Journalier)/HOSATTE

Thérèse -(1903) TROUVE Jean (*Employé*) /AUGARDE Anna -(1899) VELLA Salvator (*Epicier*)/GATT Joséphine -(1903) VERGNENEGRE Pierre (*Acheteur en grain*)/GAILLARD Marie -(1903) VEZIAC Etienne (*Manouvrier*)/AZZOPARDI Marie -(1902) VRINAT Henri (*Tapissier*)/FARRUGIA Marie -(1903) ZAMMIT Louis (*Ajusteur*)/LONGO Antoinette -(1903) ZAMMIT Salvator (*Employé*)/CUTAJAR Marianne -



Eglise Saint-Augustin

*Construite à partir de 1881 sur les plans de l'abbé Pougnet qui s'était inspiré de la cathédrale de Carthage. La crypte fut achevée en 1886.*

#### **Les premières Naissances :**

- 1832 (07/07) de LESURQUES Marie (*Père Musicien militaire natif du Nord*) ;
- 1832 (31/07) de MILLION Aimée (*Père Militaire natif de Côte d'Or*) ;
- 1832 (21/09) de MAYENCE Edouard (*Père Cordonnier natif Hte Garonne*) ;
- 1832 (26/09) de LAVOUTE Laurent (*Sans autre précision*) ;
- 1832 (15/10) de PAYAN Rosalie (*Sans autre précision*) ;
- 1832 (16/12) de LANGLOIS Adelaïde (*Sans autre précision*)

#### **Quelques NOMS de Naissance relevés avant 1904 :**

**Année 1902 :** ABROSINO - ACAMPORA - ADJOUZ - ALBIANI - AMANTE - ANIA - ANTONIETTI - ARCAMONE - ARDUIN - ARMELLINO - ATTARD - ATTIAS - AUBIN - AUDIBERT - AUGIER DE MAINTENON - AZZOPARDI - BALDACHINO - BARABINO - BARBARA - BARANES - BARRITEAU - BARTOLINI - BAUMEL - BEATO - BELAÏCH - BELAÏCHE - BERTOLINI - BERTUCCI - BEY - BIANCONI - BIDONE - BOIREAUD - BORG - BORGHETTI - BORIELLO - BOULAY - BOZZI - BRAKA - BRANCACCIO - BUGEIA - BUGGIONI - BUHAGIAR - BUONOMANO - BUSIDAN - CALISSI - CALEJA - CALLEJA - CAMILLERI - CAMPENAIRE - CAPOZOLI - CARDONA - CARGUILO - CARUANA - CASELLA - CASSAI - CASSAR - CATEURD - CAVALLARO - CETRAN - CHETBOUN - CLEMENT - COCCO - COLOMBIER - CONIJA - CONSTANZA - CONSTANZO - CONTE - CORNU - CORTIGLIA - COSSEDU - COZZOLINO - CUTAYAR - D'AGOSTINO - DAI - DAIE - D'ALESSIO - D'AMBRA - DANOUN - DEBONO - DE FALCO - DELLA SPERANZA - DE PALO - DIDONNA - DI GIACOMO - DI LUCA - DIMECH - DI MEGLIO - D'INGRANDO - DI SICA - DOKHAN - DUBOIS - DUVAUCHEL - ETTORI - FABIANO - FADDA - FEDERIGO - FELIX - FERLA - FINIZIO - FITENI - GAGLIONE - GAÏOR - GALEA - GALLO - GARCIA - GAUDINO - GESTONNE - GIACOMINO - GILLIER - GIORDANO - GIORDO - GOMES - GREVILLOT - GRIMA - GROSSO - GULIERMI - GUMILA - GUY - HAENN - HAKOUN - HAZAN - HELIX - IMBROSCIANO - IMPAGLIAZZO - IMPERATO - JACONO - JAUNEZ - JUTGE - LACROIX - LAMONICA - LAPORTE - LAURO - LAURORA - LAYANI - LEOPOLD - LHOSPIED - LIGAS - LINSCHIED - LOMBARDO - LOPIS - LOUIS - LOZE - MADONNA - MAGLIOCCO - MAISTO - MALFI - MALLEJA - MAMELLI - MANCINI - MANNA - MANTIA - MARAZZANI - MARCHETTI - MARCHISIO - MARDJAN - MARESCA - MARIA - MATRANGA - MATTERA - MAZZA - MELIS - MERECIECA - MERCICA - MERTZINGER - MICHEL - MICHELET - MICHETTI - MIFSUD - MISSUD - MOLINO - MONITION - MONTI - MONVARIN - MORIZOT - MOUGEOT - MOURET - MURTAS - MUSCAT - MUSELLA - NAOURI - NESCI - NINO - NOCE - NOTTOLI - OLMO - PACE - PADRAZZI - PAGANACCI - PAPA - PARTIDA - PHILIPPON - PICCIOLI - PINTUS - PIOVANACCI - PIRO - PISANI - POLIMENI - PONS - PORTE - PRAX - RENASSIA - RIVANO - RIZZI - RIZZO - ROCCO - ROCHE - ROCROI - ROMANELLI - ROMANO - ROS - ROUQUETTE - ROZZELLI - RUBINI - RUGGIRELLO - RUPOLI - RUSSO - SALINA - SALVATI - SAMMUT - SARNELLI - SASSO - SAYD - SBEROU - SCALA - SCALELLI - SCHELTEN - SCHEMBRI - SCHERLE - SCHIAVONE - SCOTTO - SEGURA - SICILIANI - SILVANI - SIMON - SINISCALCO - SINOUSSE - SPINA - SPITERI - SPORTIELLO - SOURMONTE - STORCI - STRAFRAC - STRAZZULLI - SULTANA - TABONE - TAÏEB - TAVASSO - TEDDE - TEDESCO - TEMPLIER - TOLETTI - TORELLI - TROJA - TRULLU - TUCCILLO - TURLIN - UCCIANI - VAILLANT - VASSALLO - VASSIEUX - VAUGHLER - VELLA - VICHERAT - VIDAL - VISO - VITIELLO - VOGLER - XICLUNA - YVART - ZAMMIT -

**Année 1901 :** AKOUN - ALBERINO - ALFANO - ALLEMAND - AMALFITANO - AMARO - AMARTINO - ANGELELLI - ANTONI - ARCA - ARENE - ARIBAUD - ASCIONE - ASSENSION - ASSOUN - ATTAL - ATTALI - ATTANASIO - ATTARD - AUGELLI - AZOULAI - BARTOLO - BAURES - BEATO - BIGENI - BILLOIS - BOBLIN - BONNEAU - BOLMIO - BORG - BORRUSO - BOURCIER - BOYER - BRIZARD - BROUSSE - BUGEIA - BUGEJA - BUGNI - BUONO - BURBA - BUSIDAN - BUTTIGIEG - CALEJA - CAMILLERI - CANO - CAPUS - CAPUTO - CARBONE - CARBONI - CALISE - CARDILLO - CARDONE - CARUSO - CAROZZO - CARUANA - CASSAR - CASTALDO - CAUCHI - CHABANNES - CHABREDIER - CHERRI - CHETCUTI - CHIALVO - CIMINO - CINI - CITARELLA - COEN - CONDELLO - CONSTANZO - CONTARI - CORNELI - CORTIGLIA - COUHAULT - COULOT - COUQUET - COURSET - CROZE - CUICCI - D'AGRO - D'ALIBERTI - D'AMBRA - DEBONO - DELIPERI - DEL MEDICO - DE SIANO - DIBATISTA - DI GIORGIO - DIMECH - DI MEGLIO - DI SCALA - DONA - DUBROCA - EL BEZE - ERLACHER - ESPOSITO - EUSTACHIO - EYRAUD - FABRI - FALCHI - FALZON - FENECH - FERREOL - FIDELE - FILIPPI - FILISDEO - FITOUSSI - FLORIO - FRAGANO - FRENDU - GALANO - GALEA - GARGIULO - GAUCI - GATTUSO - GERMA - GIACOMINO - GILBERT - GIORDANO - GIROD - GRECQ - GRENIER - GUERRIER - GUERRIERO - GUEZ - GUIDO - GUITERA - GUY - HAYOUN - HUBERT - HUC - IGNARRO - IMPERATO - IZORCE - JACONO - JAYEZ - JENGO - JOURET - JULLIEN - KARTOUZOU - LACASSAGNE - LACAZE - LACHAIZE - LAGUARVILLE - LALANE - LAMOUREUX - LAMPIDECCHIA - LANDINI - LASSABLE - LEONI - LESSEUR - LEVREY - LEVY - LOMBARDO - LONGO - LOPEZ - LUCA - LUCCIAND - LUCCIONI - LUNARDELLI - MADONNA - MAGNAN - MARCELLI - MARCHETTI - MARGAGLIOTTA - MARTINET - MARTY - MASTELLONE - MAUNDER DIT PECLAT - MENARD - MENASSIER - METERT - MICHEL - MIFSUD - MIKALEF - MILLO - MONTAND - MOREL - MOURRI - NABET - NAOURI - NOCETO - NOCETTI - OLIVA - OLIVIERO - ONORATI - PACE - PALMIERI - PALOMBA - PAPALARDI - PAPPALARDO - PARTIDA - PATALANO - PEIRACHE - PEPE - PICCHIOLI - PICCIOLI - PICO - PIFFAUT - PIGEARD - PISANI - PÔ - POLGE - RAFFAELLI - RAPETTO - RASO - REFNOU - RIME - RIO - RIVANO - RIVECCIO - RIVELA - ROCCO - ROLLAND - ROMANELLI - ROMANO - ROUSSELIERE - ROZIER - RUGGIERO - SAFAR - SAÏD - SALGI - SALIBA - SAMMUT - SASSO - SAVONA - SCHIANO - SCOTTI - SCHEMBRI - SECHI -



SEMPERE - SEYRE - SIANO - SODANI - SOUFIR - SOUID - SPINA - SPITERI - STILL - TABONE - TARTAROLI - TEDESCO - THAREL - THOUVENOT - TIVIN - TMIM - UMOLA - VACCA - VASSALLO - VELLA - VENTRE - VENTURA - VIDAL - VINCENT - VINCENNELLI - VIRMAUD - VITIELLO - VUILLEMIN - WINDLING - WURGEL - XICLUNA ZAMBRANO -- ZAMMIT - ZANNETTACCI - ZERBIB -

**NDLR** : Ne pouvant évidemment tout insérer je vous invite, si l'un des vôtres n'est pas mentionné de visualiser le site ANOM via *GOOGLE* et de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez sélectionner Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site Anom Algérie vous devez sélectionner BÔNE sur la bande défilante.

-Dès que le portail BÔNE est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

## Les MAIRES

	<u>Mandat</u>	<u>Observations</u>
<b>LACOMBE</b> Pierre, Auguste	1848 - 1849	1 <sup>er</sup> maire – Création de la Commune 31 janvier 1848 ;
<b>LACOMBE</b> Pierre, Auguste	1849 - 1854	Mandat officiel ;
<b>MAZAURIC</b> Daniel, Amédée	1854 - 1857	Ancien officier. Démissionnaire en 1857 ;
<b>LACOMBE</b> Pierre, Auguste	1857 - 1870	Nommé par l'Empereur. Mandat prend fin suite à chute du souverain ;
<b>BOURGOIN</b> Célestin	1870 - 1878	
<b>DUBOURG</b> Pierre dit Prosper	1878 - 1888	
<b>BERTAGNA</b> Jérôme	1888 - 1903	Négociant – Suspendu en 1895, révoqué, réélu en 1896 ;
<b>MARCHIS</b> Ferdinand	1903 - 1909	Avocat ; né à BÔNE.
<b>MAGGIORE</b> Napoléon	1909 - 1910	
<b>NARBONNE</b> Henri	1910 - 1919	
<b>BULLIOD</b> Jean	1919 - 1921	Médecin ;
<b>PETROLACCI</b>	1921 - 1933	Médecin – décédé le 28 décembre 1933 à Tunis ;
<b>PANTALONI</b> Paul	1933 - 1941	Médecin – Conseiller général, démissionnaire ;
<b>FADDA</b> André, Jean	1941	Avocat – Maire par intérim ;
<b>QUINTARD</b> Paul, Amédée	1941 - 1942	Médecin – Parrain de la cloche de la cathédrale ;
<b>FADDA</b> André, Jean	1942 - 1943	Avocat – Maire par intérim ;
<b>BORA</b>	1944 - 1947	Mis en place par la "France combattante"
<b>PANTALONI</b> Paul	1947 - 1958	Médecin ;
<b>GRAUBY</b> René	1959 - 1961	Dernier maire Elu ;
<b>PIGIERE</b> Charles	1961	Désigné par le Préfet ;
<b>BEZARD</b>	1962	Désigné par le Préfet.

## DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1882 = 22 000 habitants

Année 1892 = 30 000 habitants

Année 1901 = 37 000 habitants

Année 1936 = 83 275 habitants dont 45 048 européens ;

Année 1954 = 114 068 habitants dont 47 248 européens ;

Année 1960 = 162 278 habitants dont 48 249 européens.

**Toponymes bônois : (origine du nom de quelques rues et places de Bône) - Auteur : Claude BARNIER-**

Les rues de la ville de Bône sont chargées d'histoire. Chaque rue, ruelle, impasse, chemin ou place porte une parcelle de l'histoire d'une ville à la vitalité prodigieuse. S'intéresser aux noms de ces rues, c'est retrouver les travaux du passé de la cité depuis l'époque héroïque des premiers colons jusqu'aux heures sombres de 1962. Le choix de ces noms est significatif des intérêts des habitants au long des 130 ans d'existence française de Bône.

### 1 - Boulevard PAPIER :

Ce boulevard partait de la place Marchis et aboutissait au boulevard Jean Mermoz. A son emplacement, coulait un petit oued, le "Zaffrania" qui charriait les eaux de pluie des Béni-Ramassés et des premiers contreforts de l'Edough. Il se jetait dans la *Boudjemah* en passant à travers des terrains submergés l'hiver. Cet oued, que longeait un étroit sentier, a disparu. Canalisé et recouvert de maçonnerie, il a permis l'établissement du boulevard Alexandre Papier, du nom d'un entrepreneur des tabacs qui jouissait d'une grande notoriété dans la cité.

Alexandre PAPIER, homme d'une grande érudition, fut président de l'académie d'Hippone et le restera vingt ans consécutifs. Ses "*lettres sur Hippone*" constituent une riche et savante documentation sur la ville de Bône et sa région.

### 2 - Avenue GARIBALDI :

C'est l'ancienne rue de la Fontaine qui devait son nom à une grosse bâtisse de pierres maçonnées affectant vaguement la forme

d'une fontaine où coulait une eau limpide et fraîche. Cette rue qui est l'une des principales artères du quartier de *la Colonne* a pris en 1896, le nom de Garibaldi, général et patriote italien qui mit son épée au service de la France en 1870.

### **3 - Rue Eugène FRANCOIS :**

Cette rue est aussi l'une des plus importantes du quartier de la Colonne. Anciennement nommée rue des Près-Salés, cette artère fut baptisée, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, rue Eugène FRANCOIS qui vécut et mourut dans le quartier de la Colonne, après avoir été l'un des premiers colons de 1848.

### **4 - Avenue Célestin BOURGOIN :**

Cette artère était anciennement nommée "*La Conduite d'eau*". Elle commençait tout près du carrefour des rues des Près-Salés (rue Eugène François) et de la Fontaine (avenue Garibaldi) pour se terminer au pied du massif de l'Edough. Initialement, cette voie n'étant pas carrossable n'était pas ouverte aux véhicules. C'était un chemin à peine empierré, sous lequel passait la conduite qui amenait au château d'eau de la rue d'Armandy les eaux captées pour l'alimentation de la ville dans le massif de l'Edough. Cette voie rejoignait le chemin de l'orphelinat au Pont Blanc. C'était là que se trouvaient les seuls bâtiments édifiés le long de la "*Conduite d'eau*".

Il s'agissait d'un moulin à huile et de la maison d'habitation de Célestin Bourgoïn. Ce dernier fut maire de Bône pendant huit ans, de 1870 à 1878. C'était un riche propriétaire qui possédait la presque totalité des terres que traversait la "*Conduite d'eau*". C'est lors de la délibération du 23 avril 1903 du conseil municipal de la ville de Bône que l'avenue de la "*Conduite d'eau*" fut baptisée Célestin Bourgoïn.

### **5 - Rue de la Glacière :**

C'était le nom d'une courte artère qui reliait, à leur extrémité Nord, les rues Bugeaud et Marcel Laucet.

Vers 1880, un industriel bônois eut l'idée de créer une fabrique de glace artificielle par congélation de l'eau. Cette nouvelle fabrique de glace installée dans un local d'un immeuble dont la façade principale donnait sur la place Alexis Lambert, avait son entrée dans une rue parallèle qui était alors sans nom. Ce fut ainsi que ce bout de rue devint la rue de la Glacière.

### **6 - La place Maria FAVRE:**

Cette place se trouvait au point de jonction de sept grandes artères de la ville : avenue Lavigerie, boulevard des généraux Morris, rue Bouscareïn, rue Gambetta, rue Lemercier, avenue Foch et route de Sidi-Brahim. Cette place fut dédiée, en hommage, à une humble femme du peuple qui voua toute sa vie à secourir son prochain. Maria Favre était une mercière qui tenait boutique à l'extrémité de la rue Gambetta, tout près de la porte des Karezas. Tout ce que lui rapportait son modeste commerce servait à secourir les malheureux, les malades et les animaux abandonnés. Lorsqu'elle vivait, le quartier étant loin de ressembler à ce qu'il était en 1962, était situé à l'extrémité de la ville que la porte des Karezas séparait d'une campagne marécageuse et sans attrait.

### **7 - La place Anatole FRANCE :**

Cette place triangulaire était située à l'angle des rues Lemercier et Jérusalem. Elle était plus connue sous le nom de "*marché aux blés*". En effet, l'entrée principale de ce marché au blé était située au milieu de cette place. La superficie autrefois occupée par le marché au blé a permis le prolongement de la rue Thiers et l'édification de l'école également nommée "*école du marché aux blés*".

### **8 - La rue du Capitaine GENOVA :**

Cette rue reliait l'extrémité sud de la rue du 4 septembre et la place Faidherbe. Elle était anciennement nommée rue de l'Arsenal.

Elle avait été contemporaine du début de l'occupation française et on pouvait la voir très nettement tracée, avec son nom sur un plan de la ville dressé le 15 septembre 1833 et portant la signature du Maréchal de Camp d'Uzer qui fut premier commandant de la subdivision de Bône. Le Palais Consulaire a pris la place de l'ancien arsenal à qui la rue devait son nom. C'est lors de la délibération du conseil municipal de Bône du 5 juin 1914 que l'ancienne rue de l'Arsenal changea officiellement de nom pour devenir la rue du Capitaine Genova. Ce dernier avait pris le commandement de la compagnie de volontaires qui avait été formée à Bône lors de la guerre franco-prussienne de 1870.

### **9 - La place des Gargoulettes :**

Cette place se situait à l'extrémité Sud du cours Bertagna en face des arcades du Palais Lecoq. Elle devait son nom aux nombreuses gargoulettes que l'on y entassait à l'approche de l'été. Ces gargoulettes étaient apportées de l'île de Djerba par des chebecs tunisiens, bateaux de faible tonnage, à trois voiles latines placées l'une derrière l'autre et pouvant également être mus par des rameurs. Les chebecs venaient accoster à l'angle nord-ouest de la petite darse en face de la statue Thiers. En 1962, il y avait bien longtemps que les gargoulettes avaient disparu. Le pavillon du Syndicat d'Initiatives et le jardin qui le ceinturait s'étaient installés sur la place.

### **10 - La rue du Quatre Septembre :**

Cette rue reliait les extrémités Ouest du Boulevard Victor Hugo et de la rue du Docteur Bulliod. Elle fut ouverte en 1868 lors de la démolition du premier mur d'enceinte érigé en 1048. C'est toujours en 1868 que cette rue initialement baptisée rue Napoléon, devint rue de l'Impératrice afin de commémorer le passage du couple impérial à Bône, le 5 juin 1865. Le 4 septembre 1870, l'Assemblée nationale proclama la déchéance de Louis-Napoléon et instaure la République. Une grande vague nationaliste souffle sur la France et l'Algérie. La rue fut alors baptisée "*rue du Quatre Septembre*".



*La Poste inaugurée en 1936 a remplacé la vieille poste de la Place BULLIOD, occupée par les Associations Agricoles.*

**11 - Place Xavier Martin :**

Cette place se situait dans la vieille ville à l'extrémité sud de la rue Danrémont. Elle s'appelait antérieurement place Rovigo, du nom du général Savary, duc de Rovigo, "commandant en chef le corps d'occupation d'Afrique" de 1831 à 1833. Xavier Martin avait fondé une société d'entraide et de secours appelée "*la Miséricorde*". La petite place reçut le buste de cet homme charitable, buste taillé dans le marbre par le sculpteur bônois Woerhle.



Rues Xavier Martin



et du

4 Septembre (1870)

**Comme la Canebière, le Cours BERTAGNA descend vers le port.**



Source : « *Bône de ma jeunesse* » 1935-1962 d'Hubert CATALDO.

BERTAGNA Jérôme a été Maire de Bône. Il est mort en août 1903 et le 14 décembre de la même année, son successeur, Ferdinand Marchis, fait prendre une délibération municipale baptisant Cours Jérôme Bertagna la rue dite Cours National.

Il aboutit à l'Oasis, brasserie détruite par une bombe en 1942, et la place des Gargoulettes où l'on vendait les poteries arrivées par balancelle le plus souvent de Djerba et Nabeul.

On « *faisait le Cours* » autrement dit on s'y promenait, dans un va et vient incessant, de haut en bas et de bas en haut. On en profitait pour donner rendez-vous aux copains et surtout aux copines.

La plus fréquentée était l'allée côté Ouest. L'allée centrale, l'autre allée latérale l'étaient moins. L'une offrait ses bancs de pierre, l'autre, en vis-à-vis, des stands de glaciers, les plus célèbres étaient "Fanfan" et ses « *créponets* », Longo et son Ours Blanc, Nigro et ses *cornets-ski*, etc...faisaient les délices des petits et des grands.

Les immeubles du côté Est comportaient tous des arcades, bien commodes par temps de pluie, car on s'y réfugiait pour continuer à « *faire le cours* ».



Le long du côté Ouest, seul le Palais Lecoq possédait des arcades. Il abritait la brasserie Maxéville (*ndlr : l'enseigne (ternie) existe encore de nos jours*), le Dauphinois, coiffeur, tailleur, pharmacie, glacier, dépôt de messageries, etc... Vers le haut, les terrasses du Café de la Paix, accueillait les badauds assoiffés ou les mélomanes venus écouter les orchestres engagés.

Les Galeries de France (*devenues algériennes*), et plus haut le Réveil du Lion, face au jardin de l'Hôtel de Ville étaient, avec le Grand Bon Marché, à une certaine époque les Grands Magasins de Bône.

Le Palais Calvin, entre Cours et Monument aux Morts, encadre, avec le palais Lecoq, le bas du Cours. Le Haut du Cours était occupé par deux kiosques à tabac qui encadraient le kiosque à musique où les diverses Sociétés musicales de Bône, la musique militaire, des orchestres de passage donnaient des concerts le dimanche, ou en soirée. [*Fin citation Hubert CATALDO*]

### Jérôme BERTAGNA



Né à Alger le 12 mai 1843, sa famille s'était fixée à Bône en 1852, alors qu'il n'avait que neuf ans. Il est mort à Bône en 1903.

L'agrandissement du port est son œuvre exclusive, bien qu'il ne fût encore que premier adjoint au maire lorsqu'elle fut entreprise. Sa conception avait paru très audacieuse alors, et la haute administration ne partageait pas du tout son avis. Mais Jérôme Bertagna défendit son projet avec acharnement devant toutes les assemblées algériennes et il dut demeurer de longs mois à Paris pour obtenir enfin l'adhésion des pouvoirs publics.

Il semble que cette adhésion ne fut obtenue finalement que parce que l'évaluation des dépenses à engager avait été considérablement sous-estimée. On n'a jamais su si cette sous-estimation avait été le résultat d'erreurs dans les calculs ou si elle avait été sciemment organisée.

Le Cours prolongé, a été aménagé sur le canal exutoire qui, le long des remparts, drainait les eaux sales de la ville. Il était devenu le lieu privilégié de rencontre des Bônois, jeunes ou vieux.



1907 : inauguration au cours du mois d'avril du

monument à Jérôme BERTAGNA, maire de Bône. La cérémonie est présidée par le gouverneur général Célestin JONNART.

1962 : la statue est rapatriée par l'armée, mise au Dépôt des œuvres d'art et attribué à la famille Bertagna.

**Résumé :** Tout au long de la présence française le développement économique s'est poursuivi avec la mise en valeur de Bône par de grands travaux dans la plaine bônoise qui, à l'origine marécageuse, devient une région très prospère, grâce à des cultures maraîchères, viticoles et arboricoles. Les vins de Bône seront connus et réputés jusqu'à Paris sous Napoléon III et le baron Haussmann.

L'oued Seybouse, qui arrose cette plaine, permet l'irrigation intensive des terres avoisinantes et enrichit la région de nouvelles cultures.

L'industrie se développe aussi largement, avec une usine de traitement des phosphates, plusieurs coopératives agricoles prospères, le développement du port de commerce de Bône, équipé du plus récent matériel de manutention. L'ensemble des ressources humaines et des entrepreneurs régionaux font de Bône l'une des plus riches villes des départements d'Algérie.



Maréchal Alphonse JUIN (1888 BÔNE, rue du docteur Mestre\*/1967

PARIS) \* Quartier de La Colonne.

## SCENES de la vie Bônoise

- Auteur Georges FAURE -

La plage de Saint- Cloud, une des plages de la « Saint Couffin », où le petit peuple de la Marine et de la Colonne venait allègrement jouir en famille des plaisirs de la mer, du sable, du soleil et de la table...

Mais à ce lundi de Pâques, souvent passé à la campagne, le peuple de Bône a toujours préféré le lundi de Pentecôte et ses joies du bord de mer.

La promenade de la Corniche et les plages, vidées des élégants - tous à l'hippodrome de l'Allelick pour le « Grand Prix de Bône » - appartenaient au petit peuple de la Marine et de la Colonne, mais seigneurs, ce jour-là, des coins et des recoins ensoleillés de la côte.

On faisait une première halte dans le petit bois d'eucalyptus blotti au creux du tournant qui monte de la « Mer Chapuis » à « La Caroube ». On se rafraîchissait... On sortait les couffins de victuailles et bonbonnes de vin rouge, on allumait des feux, on préparait la « macaronade » et tandis que les vieilles s'affairaient autour des brasiers - ajustant l'équilibre des marmites à macaroni - l'accordéon faisait valser les couples.

Hélas ! Après l'excellent repas et les innombrables hommages à Bacchus, il fallait songer au retour, bien moins flambant que le joyeux cortège du matin... Mais vive la prochaine « Saint Couffin » !

« Incompétent, moi ? »

Comme la plupart de ses justiciables, la justice de paix de Bône était bien mal logée et d'aspect minable, chose assez étonnante dans cette jolie ville, si justement appelée « la Coquette »...

Parfois, pourtant, il fut permis d'y entendre des plaidoiries courtes, certes, mais si légères, si subtiles, si élégantes, qu'on en était frappé et ravi.

Il y eut des juges de paix aimables et diserts, il y en eut de profonds et sévères, mais à côté de ces juges de carrière, pleins d'aménité, d'expérience et d'humanité, il y eut aussi quelques juges suppléants, non rétribués, choisis parmi les notables, dont le désintéressement n'avait d'égal que la bonne volonté.

Tel ce commandant LAROMER, officier de la Légion d'honneur et Martiniquais du plus joli bronze. Superbe, grand et large, poli et complaisant, toujours souriant et aimable. Ah! Qu'il était fier de ses fonctions judiciaires et convaincu de la grandeur de son rôle ! Aussi amoureux de sa toque qu'il avait dû l'être, pendant le temps de son activité de son uniforme militaire et de ses quatre galons d'or, il ne manquait aucune occasion de paraître en grand costume judiciaire orné de la rosette et de multiples autres décorations. Quand il avait à le revêtir, ce costume, ce n'était pas au vestiaire du tribunal civil qu'il l'enfilait : il traversait la ville à pied, tout équipé, la plus grande ceinture bleu ciel barrant son important abdomen pour faire une entrée sensationnelle au plai de justice, entre deux haies de badauds ébahis.

Ce magistrat occasionnel était tellement féru de sa valeur et du caractère sacré de sa fonction qu'il n'admettait jamais qu'un avocat pût soulever son incompétence : il prenait cette exception pour une offense personnelle, confondant incompétence et incapacité :

« Comment ! disait-il, je suis incompétent, moi ? Alors, le gouvernement qui m'a confié ces fonctions se serait trompé sur mon compte ? Non, non, ce n'est pas possible !... »

Comme, naturellement, il ignorait les arcanes du code n'ayant fait ni études de droit ni apprentissage de juge, et comme il tenait toujours à être solennel, il ne prononçait jamais, en simple police, une condamnation à dix, vingt ou trente francs d'amende sans dire, la main droite posée sur un gros livre - qui, peut-être, n'était pas toujours le Code : « En vertu de ce qui est là-dedans, je vous condamne à.... »

Brave commandant LAROMER !



La Gare inaugurée en 1933

## MATCH "CHICHETTE – PARIS-SOIR "

-Auteur Roger ROSSO –

### Présentation des combattants

« *CHICHETTE* : En s'accroupissant sur ses deux jambes se trouvait assis sur un trépied, dès qu'il se mettait en marche, l'énorme balancier, comparable à celui d'une horloge de parquet ; lui emboîtait le pas l'obligeant à marcher les jambes écartées. Taille : 1 mètre 59.

« *PARIS-SOIR* : Etait un marchand ambulant de journaux, qu'il portait dans un carton plié soutenu en bandoulière par une courroie de cuir ou une corde. On l'avait surnommé *Paris-Soir*, car c'était le seul cri de vente qu'il prononçait dans un arpège qui ressemblait à un déraillement de train de marchandises. Il vendait d'autres feuilles d'éditions diverses, mais sa seule harangue était « Paris-Soir !!.. ». Ces ventes lui permettaient de vivre petitement mais honnêtement. Taille 1 mètre 71.

### LE MATCH

« 150 personnes, sur 200 invitées, avaient fait le déplacement pour assister à cette rencontre dont l'organisation avait été privée, et qui se déroula au Stade vélodrome de Bône en 1937.

« Le résultat fut déclaré nul ! Bien que le match entre *Chichette*, poids mouche, et *Paris-Soir*, welter, ressemblait à une bataille de moulins à vents agités par rafales. Les deux antagonistes manquant d'entraînement furent à bout de force dès le troisième round sur les six, de deux minutes chacun, alors que des marrons glacés, de plus en plus désordonnés, s'abattaient encore sur leurs yeux déjà bien pochés.

« Après la fin du match, la foule en délire ovationna les deux pauvres adversaires, sans oublier l'arbitre pour la façon et l'adresse avec lesquelles il avait su éviter les coups qui ne lui étaient pas destinés (enfin presque tous).

« Tous les spectateurs, morts de rire, ne manquèrent pas de faire écho de cet événement et il fut même question d'une revanche qui aurait recueilli des milliers de suffrages. La Guerre de 1939 prit l'avantage sur des combats d'une dimension. » [Fin citation R. Rosso]



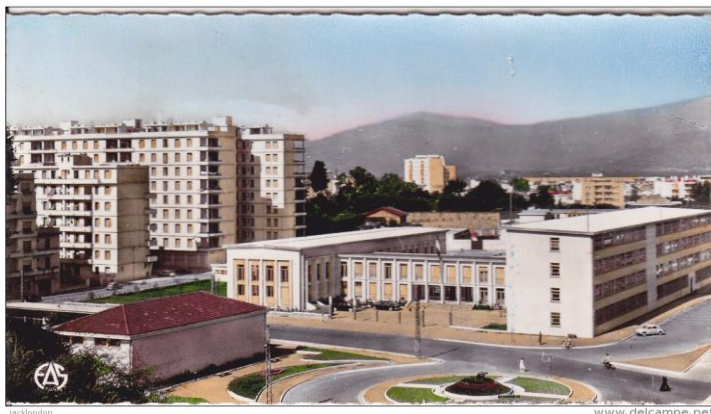
Le square RANDON, inauguré en 1890, et notre pseudo météorite ; en réalité un bloc de minerai issu de la compagnie MOKTA-EL-HADID qui est l'origine de la première ligne de chemin de fer en Afrique.

Antérieurement à celui de Constantine la commune est rattachée au département de Bône en 1955.

## DEPARTEMENT

Le département de **BÔNE** fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962. Il avait l'index **93** et **9C**. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Bône, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 7 août 1955. A cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population au cours des années écoulées.

Le département de Bône fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : La-Calle, Clairfontaine, Guelma, Souk-Ahras et Tébessa. Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de Tébessa au département de Batna du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.



La Préfecture

L'arrondissement de **BÔNE** comprenait 26 localités :

AÏN-MOKRA ; BARRAL ; BENI-M-HAFFER ; **BÔNE** ; BOU-HAMRA ; BUGEAUD ; CHERKA ; COMBES ; DARHOUSSA ; DUVIVIER ; DUZERVILLE ; FETZARA ; HERBILLON ; MEDJEZ-SFA ; MONDOVI ; MORRIS ; NECHMEYA ; OUED-EL-ANEB ; PENTHIEVRE ; RANDON ; SAINT-JOSEPH ; SAINT-PAUL ; SIDI-SALEM ; TALHA-DRAMENA ; TAZBENT-TROUBIA ; ZERIZER.

Les deux conflits mondiaux, outre la mobilisation des jeunes hommes dans l'armée, atteignent aussi la ville de Bône. Le 4 août 1914, Bône, de même que Philippeville, est bombardée par les croiseurs allemands *Goeben* et *Bresland* faisant de nombreux morts.

## MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n° 15810 mentionne **479 noms de soldats "Mort pour la France"** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :




Le Monument aux Morts était l'œuvre du sculpteur **CARTIER**. Il a été détruit après l'indépendance.

**ACCIETTO** Daniel (Mort en 1915) –**ADAD** Salomon (1915) –**ADAMI** Gabriel (1915) –**ADAOUY** Salomon (1917) –**AGIUS** Auguste (1918) –**AIELLO** Louis (1916) –**AILLAUD** Aristide (1915) –**ALBENQUE** Gabriel (1918) –**ALESSIO** Aniello (1918) –**ALLARD** Louis (1914) –**ALLOUCHE** Henri (1916) –**ALOË** René (1918) –**ALZETTO** Noël (1915) –**ALZETTO** Paul (1915) –**AMBROSINI** J. Baptiste (1916) –**AOUPELLI** Joseph (1918) –**APAP** Sauveur (1914) –**AQUINO** François (1918) –**AREZKI** Amary (1919) –**ARIBAUD** Julien (1914) –**ARMAND** Jules (1914) –**ARNAUD** Paul (1915) –**ARNAUD** René (1919) –**ARPINO** Philippe (1916) –**ATLAN** Simon (1916) –**ATTARD** Salvator (1917) –**AUDIBERT** Paul (1917) –**AUFIERO** Pascal (1918) –**AZZOPARDI** Carmeno (195) –**AZZOPARDI** Joseph (1915) –**BADER** Augustin (1915) –**BALDACHINO** Paul (1919) –**BALESTRIERI** Antoine (1915) –**BANCONE** François (1915) –**BARETJE** François (1918) –**BARTOLINI** Alfred (1916) –**BARTOLO** Grazio


(1915) –BAYARD Marcel (1917) –BELAY Jean (1915) –BELLON Raoul (1916) –BELMONTE François (1915) –BELMONTE Gaëtan (1915) –BENAZET Pierre (1914) –BENEZECH Elie (1917) –BENVENUTTO François (1918) –BEROUD Virgile (1915) –BERTOLINO André (1916) –BERTRAND Jules (1915) –BESSON Louis (1918) –BEZZINA Noël (1915) –BIGGIO Joseph (1914) –BIGNALET Maurice (1915) –BOIREAUD J. Claude (1915) –BOISSERAND Auguste (1915) –BOLNN Albert (1915) –BONIFAI Alphonse (1918) –BONNET Jean (1915) –BONNET Louis (1916) –BONNICI Paul (1915) –BONNICI Paul, Michel (1914) –BORG Antoine (1916) –BORG Charles (1915) –BORG Cyprien (1914) –BORG Emmanuel (1914) –BORRIELLO Salvator (1918) –BORZATA Carmine (1918) –BOTTA Séraphin (1914) –BOUCHARA David (1917) –BOUCHET Auguste (1917) –BOUISSEREN Pierre (1917) –BOULAY Albert (1914) –BOURDIEU Marcel (1914) –BOUVARD Aimable (1918) –BOUVARD Henri (1918) –BRAU Eugène (1916) –BRAY Jean (1914) –BROILLAT Raoul (1914) –BROUTECHOUX Nicolas (1916) –BUGEJA Charles (1918) –BUGEJA Paul (1915) –BUGGIONI Marius (1918) –BUONO Elie (1916) –BUONO J. Baptiste (1915) –BURE Constant (1914) –BUSSUTIL Georges (1914) –BUTTIGIEG Emmanuel (1918) –BUTZ Pierre (1915) –CAILLOT François (1914) –CALISE Jules (1917) –CALISSE Joseph (1915) –CALISSI Marius (1914) –CALLEJA Joseph (1915) –CALLEYA Michel (1917) –CAMILLE Marius (1916) –CAMUGLI Albert (1914) –CANAL Maixent (1918) –CANE Joseph (1916) –CANZANO Augustin (1917) –CANZANO Gennaro (1915) –CAPAROS André (1914) –CAPAROS Paul (1914) –CAPRON Georges (1914) –CAPUONO Nicolas (1918) –CARDONA Georges (1915) –CARPANETTI David (1918) –CARUANA Prosper (1918) –CASANOVA Georges (1915) –CASELLA Pascal (1914) –CASHA Carmeno (1918) –CASSAR Armand (1918) –CASSAR Charles (1914) –CASSAR Laurent (1914) –CASSAR Marius (1918) –CASSAR Marius (1915) –CASSAULET Henri (1915) –CASTAGNA Joseph (1918) –CASTAN Frédéric (1915) –CASTELLANO Salvator (1915) –CATALA François (1918) –CATHALA Théophile (1915) –CAUCHI Albert (1918) –CAVALLARO Vincent (1915) –CERVONI Jacques (1918) –CESARANO Arthur (1917) –CHABREAU Raoul (1917) –CHAVERNAC Georges (1916) –CHEMLA Albert (1918) –CHEMLA Siméon (1914) –CHINI Léon (1916) –CHIRICO Mathieu (1914) –CLEMENT Charles (1915) –COHEN Elie (1917) –COHEN Moïse (1916) –COL Dominique (1915) –COL Fortuné (1914) –CONCI Augustin (1918) –CONTI Gabriel (1916) –CONTRERAS Albert (1916) –CONTU Joseph (1915) –COPPA Salvator (1915) –COPPOLA J. Michel (1916) –CORCELLET François (1918) –CORDINA Auguste (1917) –CORDINA Augustin (1915) –CORDINA Georges (1917) –CORDINA Grazzio (1915) –CORRIA Angélo (1915) –COULLONDRE Octave (1915) –COUSSIEU Henri (1915) –CREMONA Jean (1915) –CROCE Vincent (1915) –CROCE Vincent (1916) –CUCUEL Henri (1915) –CURMI Auguste (1918) –D’AMBRA Louis (1916) –D’ARCANGELO Louis (1915) –D’ARCO Antonio (1918) –DACCORSO Salvator (1914) –DAGAS Lucien (1914) –DARBON René (1915) –DAUPHIN Joseph (1915) –DAVID André (1915) –DE ANGELIS Augustin (1918) –DEBAPTISTA François (1914) –DEHE Isaac (1915) –DEL GATTO Joseph (1915) –DEL POZZO Henri (1916) –DEL POZZO Louis (1918) –DELAYE Edmond (1918) –DELMEDICO Eugène (1915) –DESANTI Félix (1918) –DEVRIES Théodore (1916) –DI BAGIO Roméo (1915) –DI SCALA J. Pierre (1914) –DI SPIGNO Louis (1915) –DI TUORO Auguste (1916) –DIEUSET Gaston (1918) –DIGIACOMO Gratio (1914) –DIMECH Paul (1915) –DIMEGLIO Alfred (1918) –DIO Julien (1915) –DISCALA Edmond (1916) –DISSSET Félix (1916) –DUBOIS Paul (1915) –DUCHENE Georges (1918) –DUPIUY Marius (1917) –DURAND Julien (1917) –DURANTI François (1918) –EBERHARDT François (1915) –ELLUL Antoine (1915) –ELLUL Augustin (1914) –ERHARD Collet (1915) –ESBERARD Alexandre (1916) –ESCATO François (1915) –FABRE Marcel (1918) –FABRI Fernand (1917) –FAGGIANELLI Antoine (1914) –FAÏN Judas (1915) –FALZON Auguste (1916) –FALZON Paul (1914) –FARRUGIA Gabriel (1917) –FARRUGIA Louis (1917) –FAURE Jean (1917) –FENOUILLET Pierre (1915) –FERLANDO Charles (1917) –FERRAT Georges (1917) –FERRIERE Paul (1919) –FERRIGNI Vincent (1916) –FERRO Albert (1917) –FIORENTINO Félix (1915) –FITELLI Augustin (1917) –FITENI Antoine (1915) –FITOUSSI Julien (1916) –FORMOSA Augustin (1918) –FOURCADE Joseph (1915) –FRANCAVILLA François (1916) –FRANCESCHINI Salvator (1917) –GACON Joseph (1918) –GAFFIERO Edmond (1916) –GAFFIN J. Baptiste (1914) –GAILLARD Paul (1916) –GALEA Auguste (1918) –GALEA Charles (1915) –GALEA Edouard (1918) –GALEA Ignace (1914) –GALEA Louis (1918) –GALEA Salvator (1917) –GAMBA Jean (1915) –GAMBA Louis (1915) –GANDIE Jérôme (1918) –GANDOLPHE Joseph (1916) –GARIDACCI Michel (1916) –GASQUET Georges (1914) –GAUCI François (1914) –GAUCI Paul (1915) –GAUDIO Antoine (1915) –GAUTHERON Camille (1918) –GELSI Pierre (1915) –GENY Arnold (1914) –GERARD Augustin (1918) –GERBER Antonin (1915) –GIACHINO Victor (1916) –GIARAMITA Barthélémy (1914) –GIARD Edmond (1918) –GIARDINO Salvatore (1915) –GIRAUDEL Charles (1918) –GIULY Fernand (1918) –GIUSTI Conrad (1918) –GODART Auguste (1915) –GODART Louis (1918) –GRAILLET Marie (1918) –GRAZIANI Marcel (1917) –GRECH Louis (1919) –GREGOIRE Augustin (1915) –GRISTI Joseph (1915) –GROS François (1915) –GROSLIERE Emile (1917) –GUARNIERI Carmeno (1914) –GUASCO Fernand (1916) –GUEZ Abraham (1917) –GUEZ Calfa (1917) –GUICHARD Charles (1917) –GUIDO Alexandre (1914) –GUIDO Gennaro (1915) –GUITTARD Marius (1915) –HAENNI Gaspard (1917) –HEER Edmond (1916) –HILST Léon (1915) –HUMBERT Jean (1915) –IRALADI Louis (1915) –JAMET Marcel (1918) –JAMI David (1915) –JAMI Joseph (1915) –JAVET Camille (1918) –JOLY Léon (1916) –JOUBERT Pierre (1918) –JOVINE Vincent (1914) –KALIFA Siméon (1914) –KOCH Jean (1915) –KOHNNEN Lucien (1915) –LAFAYE Baptiste (1918) –LAFOSSE Léon (1916) –LAMAGNERE Jean (1915) –LANGARD Marcel (1917) –LANTONNET François (1915) –LARINI Jérôme (1918) –LARINI Luigi (1918) –LATARD Mohamed (1917) –LAURENS Louis (1914) –LAURENS Paul (1917) –LAURENT Edmond (1915) –LAURENT François (1915) –LAURO Jules (1917) –LAZARO Dominique (1915) –LECORNEY-LEVAL Antoine (1915) –LEONARDI Emile (1914) –LEONE Joseph (1915) –LEVI Salomon (1914) –LEVY Elie (1915) –LEVY Jules (1918) –LEVY VALENSIN Simon (1915) –LINSCHÉID Roger (1914) –LLORENS Baptiste (1915) –LONARDI Augustin (1915) –LONGO Manuel (1915) –LOUSORI Archange (1916) –LOUSTAU Pierre (1916) –LOVICH Jean (1915) –LUNARDELLI Olivier (1917) –LUPI Paul (1916) –LUSTRO Victor (1914) –MAC NAMEE René (1914) –MACIACCHINI Armand (1916) –MAILHOT François (1917) –MALFITANO Joseph (1914) –MALLIA Michel (1915) –MANGIAPANELLI Carmelo (1915) –MANGOLD François (1917) –MANNONI François (1916) –MANNONI Paulin (1915) –MANTELS Alfred (1916) –MARCEL Albert (1917) –MARCHI Antoine (1918) –MARCHISIO François (1917) –MARINO Angélo (1917) –MARTINO Augustin (1916) –MARULLAZ Ernest (1916) –MARZULLO Nunziato (1915) –MASALA André (1918) –MASTELLONE Louis (1919) –MATHELIN Raoul (1915) –MATTERA Jean (1918) –MAURER Edmond (1915) –MAZZA Pascal (1915) –MAZELLA Joseph (1916) –MAZELLA Pierre (1916) –MELLINI Félix (1919) –MENOTTI Louis (1916) –METTER Auguste (1918) –MICALLEF Alphonse (1915) –MICALLEF Joseph (1917) –MICHEL Paul (1915) –MIFSUD Antoine (1914) –MILLIACCIO Ferdinand (1914) –MIRAULT Léon (1914) –MIZZI Auguste (1918) –MIZZI Vincent (1916) –MONGENET Paul (1918) –MONTANA Dominique (1916) –MORATI Antoine (1914) –MOURET Joseph (1914) –MULA François (1916) –MUYARD DE MARTIGNAT Maurice (1915) –NADAL Baptiste (1915) –NAOURI Abraham (1914) –NATAF Henri (1915) –NICOLI Antoine (1919) –NOCI Charles (1916) –OLOCCHO Mattéo (1919) –ORTOLI François (1918) –OUFRANI Léon (1918) –OUSSET René (1916) –PACE Jean (1915) –PACE J. Marie (1915) –PALOMBA Joseph (1915) –PANE Salvator (1918) –PAOLI Jules (1915) –PAOLI Xavier (1914) –PARDINI Charles (1914) –PARDINI Louis (1915) –PARIENTI Moïse (1917) –PARIZOT Emile (1918) –PASSANANTE Louis (1917) –PERAL Joseph (1917) –PERRAUD Charles (1916) –PHILIPPON Henri (1915) –PICONE François (1917) –PIERI François (1918) –PISANI Joseph (1915) –PISCIONE Jacques (1915) –PIVOT Marius (1915) –POLICINI Henri (1918) –POLLIO Antoine (1915) –POMPEANI Toussaint (1915) –PORTELLI Auguste (1915) –PORTELLI Paul (1915) –PORTELLI Salvator (1918) –PURSEIGLE Michel (1916) –RAGAZZACCI Démétrius (1915) –RAMBAUD Pierre (1919) –RANIERI Henri (1914) –REGOLTA Adrien (1915) –RESASCO Louis (1916) –REVERTEGAT Pierre (1915) –RIBOUX Léon (1916) –RICARDO Salvator (1915) –RIDOTTI Jérôme (1916) –RIGASSE Léon (1916) –RINALDI Rodolphe (1918) –RIPERT Léon (1914) –RIVECCIO Cosme (1916) –RIVECCIO Ciro (1916) –ROMANO Antolino (1918) –ROMANO François (1918) –RONDEAU Théodore (1915) –ROSELLO Louis (1918) –ROSSO Eugène (1915) –ROUX Georges (1918) –RUOCCO Angélo (1914) –RUSSO Antoine (1915) –SAÏD Henri (1915) –SAINT ANDRE Emile (1918) –SALIBA Pascal (1918) –SALINA Joachim (1915) –SALVIA Salvator (1916) –SAVINO MOUGILARDI Lin (1914) –SBEROU Nessim (1915) –SCARANO Jean (1914) –SCHEMEL Jean (1915) –SCHIAVO Vincent (1914) –SCOGNAMIGLIO Aimé (1916) –SEBBAH Emile (1914) –SEBBAH Fernand (1918) –SECHI Antoine (1918) –SEGARRA Auguste (1915) –SIDY Edouard (1917) –SITZIA Paul (1915) –SOLTAN Samuel (1915) –SOREIL Louis (1919) –SOUSBIE Antoine (1915) –SPITERI J. Baptiste (1918) –SPITERI J. Marie (1918) –SPITERI Joseph (1914) –SPITERI Michel (1917) –STAGNETTO Joseph (1918) –STELLA Savino (1915) –STIVALA Antoine (1914) –TARABO Oreste (1915) –TEDDE Marcel (1917) –TEISSIER Paul (1914) –TELESE François (1914) –TEUMA Paul (1914) –TIXIER Henry (1916) –TOMASO Gaëtan (1914) –TONDUT Charles (1917) –TONNA Michel (1914) –TORO Vincent (1915) –TRANCHAT Henri (1915) –TRIBES Cyprien (1915) –TUCCILLO Jean (1918) –VALENZO Salvator (1915) –VALERO Raphaël (1918) –VASSALLO Albert (1918) –VASSALLO Augustin (1915) –




VASSALLO Fernand (1915) –VASSALO Joseph (1915) –VELLA Auguste (1916) –VELLA Joseph (1917) –VELLA Laurent (1915) –VELLA Michel (1918) – VELLA Michel (1914) –VELLA Paul (1917) –VENERUSO Ciro (1914) –VENERUSO Salvator (1918) –VEROLLET Eugène (1915) –VIOLANTE Antoine (1918) –VIOU Victor (1918) –VITIELLO Vincenzo (1917) –VIVA Dominique (1915) –VUILLEQUEZ Charles (1914) –XERRI Aimable (1914) –XICLUNA François (1915) –ZAMMIT Joseph (1917) –ZAMMIT Joseph (1914) –ZAMMIT Joseph Augustin (1917) –ZERMATI Aimé (1915) - 


Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Bône sert de base d'opérations aux armées britannique et américaine, débarquées le 13 novembre 1942 par terre et par mer. Bône subit de violents bombardements pendant l'hiver 1942-43.


La Croix de guerre sera remise à la ville en juin 1949 par le président de la République Vincent Auriol pour son courage et sa vaillance face aux troupes allemandes.

**GUERRE 1939/1945** : ACHACHE Ahmed (1945) ; ANTONI René (1940) ; BALDINI Augustin (1942) ; BELAICHE Albert (1944) ; BERTOLDO Roland (1944) ; BOLMIO Roger (1944) ; BRUN Edouard (1942) ; CAUCHI Robert (1944) ; CHEMLA Fernand (1940) ; CLAUDEL Georges (1942) ; COCOZZA Armand (1944) ; CODER J. Pierre (1939) ; DE-RIBAUPIERRE Julien (1945) ; DI-MEGLIO Roger (1945) ; DISCALA François (1944) ; DONATO Antonin (1944) ; EL-BAZE Salomon (1945) ; FRAYSSE Roger (1945) ; GAUCI Joseph (1944) ; GLOERFELT Raoul (1944) ; GOLFI Laurent (1940) ; IRUI Attale (1944) ; IRUI Julien (1943) ; LANDSDELL Armand (1944) ; LAURO Joseph (1945) ; MANGION Camille (1944) ; MARCELLI Ernest (1943) ; MOUTTE Pierre (1940) ; PENDUCCIO Antoine (1940) ; PISCIONE Jérôme (1944) ; PONS Roger (1944) ; PORTELLI Marcel (1944) ; PRIOUX André (1940) ; RETRU Georges (1940) ; SASSO Jean (1945) ; SORRENTINO Janvier (1942) ; SPITERI Michel (1944) ; TOBIANAH Georges (1943) ; VIGO Marcel (1945) ; ZERBIB Roland (1944) 

**RESISTANCE** : DJENDI Eugénie (1945) ; FERRU Henri (1944) ; FRAGACCI Xavier (1944) ; GILLIER Alexis (1945) ; MARTINELLI Jules (1944) ; PECKER Jacques (1944) 

### **Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs :**

 Soldat (151<sup>e</sup> RIM) ACKER Georges (21 ans), tué à l'ennemi le 20 janvier 1958 ;  
Sapeur (*Génie*) ADAM Rémy (21 ans), mort accidentellement en service le 26 octobre 1961 ;  
Matelot (*CAM*) ALLIER Roland (19 ans), mort des suites de blessures le 19 avril 1962 ;  
Conducteur (25<sup>e</sup> BT) ALVES Michel (22 ans), mort des suites de blessures le 29 janvier 1961 ;  
Adjudant (14<sup>e</sup> RCP) AMBLARD André (33 ans), tué à l'ennemi le 05 février 1957 ;  
Caporal (?) AUGUSTIN Charles (21 ans), tué à l'ennemi le 27 juin 1959 ;  
Capitaine (SAS) BADOISEL Charles (39 ans), mort des suites de ses blessures le 02 janvier 1958 ;  
Maréchal-des-Logis (*ALAT*) BAILLY Yves (20ans), mort des suites de ses blessures le 13 Août 1957 ;  
Sergent-chef (152<sup>e</sup> RIM) BALDOVINI Michel (37 ans), mort des suites de ses blessures le 27 octobre 1957 ;  
Sergent-chef (*BPCI*) BAQUET Gérard (24 ans), mort des suites de blessures le 20 juillet 1963 ;  
Sous-lieutenant (?) BARDOLLE Raymond (25 ans), tué à l'ennemi le 17 Septembre 1955 ;  
Brigadier (*Policier*) BARRIERE Marcel (52 ans), tué à l'ennemi le 06 mars 1962 ;  
Sergent (14<sup>e</sup> RCP) BAUDAIN François (31 ans), mort des suites de ses blessures le 16 avril 1959 ;  
Soldat (152<sup>e</sup> RIM) BEAUVAL Gérard (21 ans), mort des suites de maladie contractée en service le 23 septembre 1961 ;  
Brigadier (3<sup>e</sup> RH) BIDEL J. Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 13 mars 1959 ;  
Soldat (?) BLANCHAIS Maurice (22 ans), mort accidentellement en service le 14 novembre 1958 ;  
Maréchal-des-Logis (152<sup>e</sup> RIM) BOURIT Maurice (23 ans), mort accidentellement en service le 03 juin 1956 ;  
Marsouin (63<sup>e</sup> RIMa) BRUN J. Louis (24 ans), mort des suites de ses blessures le 04 décembre 1960 ;  
Caporal (62<sup>e</sup> BS) BUISSET Modeste (21 ans), tué à l'ennemi le 26 juin 1959 ;  
Chasseur (11<sup>e</sup> BCA) BUISSON J. Cyprien (22 ans), tué à l'ennemi le 21 octobre 1957 ;  
Soldat (?) CAGNOT Jean (22 ans), tué à l'ennemi le 18 novembre 1958 ;  
Soldat (3<sup>e</sup> RCP) CALCAS Raymond (19 ans), tué à l'ennemi le 27 février 1958 ;  
Sergent (Air) DELRIEU Paul (29 ans), mort accidentellement en service le 31 décembre 1960 ;  
Dragon (18<sup>e</sup> RD) DOUVILLE Albert (21 ans), mort accidentellement en service le 28 janvier 1959 ;  
Sergent (Air) DRUELLE Claude (24 ans), mort accidentellement en service le 18 mai 1960 ;  
Soldat (?) ENTRESSANGLE Albert (20 ans), tué à l'ennemi le 30 juillet 1961 ;  
Soldat (?) ESPEIL Georges (20 ans), tué à l'ennemi le 06 novembre 1959 ;  
Caporal (3<sup>e</sup> RCP) GERBEAUD René (20 ans), tué à l'ennemi le 08 mars 1956 ;  
Soldat (402<sup>e</sup> GAA) GESCHWINDENHAMMER Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 19 décembre 1955 ;  
Caporal -chef (4<sup>e</sup> REI) GEST Robert (38 ans), tué à l'ennemi le 11 août 1960 ;  
Lieutenant (151<sup>e</sup> RIM) GISSENGER Yves (28 ans), mort des suites de ses blessures le 11 mars 1962 ;  
Chasseur (1<sup>er</sup> RCP) GOUJON Pierre (23 ans), tué à l'ennemi le 26 août 1956 ;  
Caporal (CD 31) GOURDON Bernard (24 ans), tué à l'ennemi le 06 octobre 1956 ;  
Adjudant-chef (?) GUIBERTEAU Georges (38 ans), mort des suites de blessures le 23 janvier 1958 ;  
Lieutenant (?) GUIOL Fernand (), tué à l'ennemi le 12 décembre 1960 ;  
Maréchal -des-Logis (?), JOLY Robert (28 ans), tué à l'ennemi le 04 avril 1960 ;  
Soldat (151<sup>e</sup> RIM) JULY J. Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 20 août 1960 ;  
Militaire (?) KERBRAT Antoine (27ans), Tué le 17 janvier 1958 ;  
Sergent (?) LAKSDAR-BENNACER Mohamed (?), tué à l'ennemi le 22 septembre 1960 ;  
Sapeur (75<sup>e</sup> CGAP) PASCAUD Raymond (21 ans), tué à l'ennemi le 26 juin 1959 ;  
Tirailleur (22<sup>e</sup> RTA) PEZZOTI Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 12 février 1960 ;  
Adjudant -chef (3<sup>e</sup> RTA) PICAULT Albert (41 ans), mort des suites de ses blessures le 09 juillet 1959 ;  
Soldat (12<sup>e</sup> BCA) PUCHEYRAL Serge (20 ans), mort des suites de ses blessures le 01 mai 1959 ;  
Chasseur-parachutiste (11<sup>e</sup> Choc) ROSSIO Jacques (20 ans), exécuté par l'ennemi le 03 juin 1960 ;  
Inspecteur (*Policier*) SPHONIX-RUST Jean (37 ans), enlevé et disparu le 19 mai 1957 ;

Caporal-chef (UT) SABARROS Roger (26 ans) ; tué à l'ennemi le 11 février 1961 ;  
Sergent -chef (Air) SAMPIERI Antoine (35 ans), disparu en mission le 31 décembre 1960 ;  
Sergent (Air) TROLEZ Paul (23 ans), mort accidentellement en service le 18 mai 1960 

**Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :**

Mlle ALLOUCHE Martine (?), assassinée le 06 octobre 1956 ;  
M. ALMERAS Jean (?), enlevé et disparu le 05 mai 1956 ;  
M. ARMANDO Paul (24 ans), assassiné le 25 octobre 1956 ;  
M. BARBATO Auguste (32 ans), pharmacien, assassiné le 13 décembre 1957 ;  
M. BLALALI (?) assassiné le 15 juin 1956 ;  
M. BOUTET Michel (29 ans) assassiné le **25 avril 1962** et sa femme grièvement blessée ;  
M. BUITIGIEG Jean (?), assassiné le 1<sup>er</sup> janvier 1962 ;  
M. BUONOCORE Jérôme (?), assassiné le 11 mars 1962 ;  
M. BUTTI GIEG Christian (10 ans), victime d'un attentat le 19 mai 1961 ;  
M. FIORENTINO Augustin (26 ans) enlevé et disparu le 26 avril 1957 ;  
M. GALEA Georges (37 ans), père de 7 enfants, assassiné le 17 mars 1961 ;  
M. GANTELME Pierre (25 ans), assassiné le 14 septembre 1960 ;  
M. JUSARROLA Cervantès (?), victime d'un attentat le 16 octobre 1959 ;  
M. KALFOU Marcel (?), victime d'un attentat le 08 novembre 1957 ;  
Mlle KOGOL Chantal (8 ans), victime d'un attentat le 30 juillet 1961 ;  
M. LIPARELLI Jules (60 ans), assassiné le 19 août 1956 ;  
M. LUPINACCI Raymond (?), assassiné le 25 mars 1958 ;  
M. PAGE Georges (?), assassiné le 29 novembre 1961 ;  
M. PAVET Jean (?), Père de 5 enfants, assassiné le 19 février 1957 ;  
M. TASSONE Roger (29 ans), enlevé et disparu le 15 avril 1962 ;  
Mlle ZAMMIT Andrée (17 ans), victime d'un attentat le 21 janvier 1962 ;

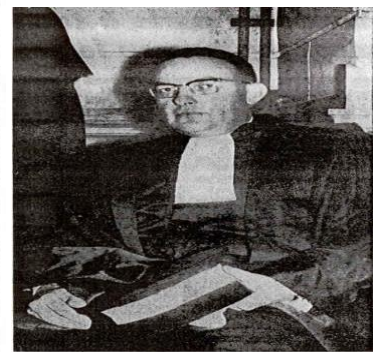
**Mais aussi :**

M. GAMBA Gilbert, Louis (17ans), tué le 13 décembre 1960 à Bône, par l'Armée Française,  
M. KANDEL André, Gilles, (15 ans), tué le 13 décembre 1960 à Bône par l'Armée Française,  
M. MEÏ Noël, Antoine (16 ans) assassiné le 19 janvier 1962 à Bône par le Sous-lieutenant PALVADEAU qui a fini sa carrière comme *Substitut du procureur de la République* à Troyes (Aube),

## BONE A FAIT D'ÉMOUVANTES OBSÈQUES AU JEUNE NOËL MEÏ



Une vue de la foule au cours des obsèques du jeune Noël Meï



Pas jugé, mais juge...

Il avait pour arme un pinceau de colle.

L'assassin\*.

\*Alors qu'il circulait en voiture, aperçu deux jeunes qui collaient une affiche sur un mur. Il s'est arrêté, descendu de sa voiture et a fait feu, avec son arme de service, blessant grièvement l'un, et tuant Noël MEÏ sur le coups.

Source : [http://www.alger26mars1962.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=133:5-17-gilbert-palvadeau-je-suis-un-gaulliste-inconditionnel-ou-l-assassinat-de-noel-meï-recompense&catid=30&Itemid=132](http://www.alger26mars1962.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=133:5-17-gilbert-palvadeau-je-suis-un-gaulliste-inconditionnel-ou-l-assassinat-de-noel-meï-recompense&catid=30&Itemid=132)

### EPILOGUE ANNABA

De nos jours (au recensement de 2008) = 257 359 habitants

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/B%C3%B4ne-Ville>

[http://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<http://quintessences.unblog.fr/2014/04/24/monuments-expatries-dalgerie-departement-de-bone/>

<https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/2015-v59-n166-cgq02298/1034351ar.pdf>  
[http://afn.collections.free.fr/pages/42\\_bulletin/toponymes.html](http://afn.collections.free.fr/pages/42_bulletin/toponymes.html)  
[http://www.persee.fr/doc/remmm\\_0035-1474\\_1978\\_num\\_26\\_1\\_1827](http://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1978_num_26_1_1827)  
[http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html](http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html)  
[http://afn.collections.free.fr/pages/38\\_bulletin/hippone.html](http://afn.collections.free.fr/pages/38_bulletin/hippone.html)  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 209 à 211)  
[http://www.seyhouse.info/seyhouse/infos\\_diverses/mise\\_a\\_jour/maj79.html](http://www.seyhouse.info/seyhouse/infos_diverses/mise_a_jour/maj79.html)  
<http://www.clan-r.org/portail/souscription-jerome-bertagna>  
[http://bone.piednoir.net/titre\\_rubrique/histoire\\_de\\_bone/le\\_port.html](http://bone.piednoir.net/titre_rubrique/histoire_de_bone/le_port.html)  
<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/celebrities/autres-personnages-remarquables/167-jerome-bertagna-1843-1903>  
<http://lestizis.free.fr/Algerie/>  
<http://tenes.info/nostalgie/BONE>

« **Et si tu vois le cimetière de Bône, tellement qu'il est beau qui te donne envie de mourir !** ». Bien sûr il ne s'agit que d'une satire dont les bônois d'alors excellaient pour la mise en exergue. Mais il est vrai qu'il existait un cimetière dont la localisation ne faisait que sublimer ce lieu du repos éternel eu égard à la splendide vue qui s'offrait à nos regards dans un décor prestigieux de collines et de vallons verdoyants. Il s'agit du cimetière arabe concernant les musulmans « Ardh El Khatib ». Malheureusement il a cruellement souffert, à deux reprises en 1943, quand des chapelets de bombes allemandes le ravagèrent de fond en comble, ne laissant que des gouffres hideux en lieu et place de la somptueuse ornementation des mausolées.

Ci fait que par la suite c'est le cimetière européen qui a eu les honneurs de la célébrité liée à la phrase précitée dans toute l'Algérie. Il était aussi surnommé « *le Boulevard des allongés* » par les Bônois, ces poètes espiègles ; son gardien a été longtemps. M. TADDO !



La tombe de ma mère.

**BONNE JOURNEE A TOUS**

Jean-Claude ROSSO [ [jeanclaudio.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaudio.rosso3@gmail.com) ]